



**Musique** L'ascension impressionnante d'Anderson .Paak *Page B 4*



**Resto** Goûter les possibilités du cassis, à l'île d'Orléans *Page B 7*

# WEEK-END

CAHIER B > LE DEVOIR, LE VENDREDI 7 JUILLET 2017



PHOTOS ANNICK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Avec *Traces – Pistes disparues*, Bill Vazan prend en quelque sorte sa revanche sur le maire Jean Drapeau, qui avait ordonné en 1976 le démantèlement de l'exposition Corridart, à laquelle l'artiste participait. L'œuvre est d'ailleurs installée juste sous les yeux de bronze de la statue à l'effigie de l'ancien maire.

## Dans les méandres du temps et du land art

L'artiste Bill Vazan a été choisi par les Jardins de Métis pour dessiner une œuvre urbaine

Un labyrinthe signé Bill Vazan est apparu devant l'hôtel de ville, à même l'herbe d'une petite place publique. Cette œuvre de land art à échelle réduite évoque un Montréal autrefois traversé par des rivières.

JÉRÔME DELGADO

Le vénérable Bill Vazan, chef de file du land art au Québec, et au Canada, ne pouvait être plus heureux. Sa plus récente œuvre, *Traces – Pistes disparues*, un labyrinthe de cailloux dessiné sur une aire gazonnée, a pris forme dans le Vieux-Montréal au nez et à la barbe d'un Jean Drapeau en bronze.

« Lui, il est mort, moi, je suis ressuscité », s'exclame l'artiste octogénaire, un de ceux qui ont subi en 1976 la décision du maire Drapeau de démanteler l'exposition *Corridart* à quelques jours des Jeux olympiques. Bill Vazan n'est pas du type rancunier, mais le hasard de se retrouver là, face à ce Drapeau plus grand que nature, lui a donné le malin plaisir de crier victoire.

Ce sont les Jardins de Métis qui lui ont donné cette chance. *Traces – Pistes disparues* a été choisi pour la 9<sup>e</sup> mouture de Métis-sur-Montréal, version urbaine et réduite du Festival international de jardins qui prend place, lui, en Gaspésie depuis l'an 2000.

Pensé pour transformer l'espace public à travers une installation contemporaine éphémère,

Métis-sur-Montréal s'est enraciné place De La Dauversière, petit lot adjacent au Château Ramezay, avec qui les Jardins de Métis collaborent depuis 2009.

La place De La Dauversière a le charme d'une aire de repos au cœur du tumulte urbain et touristique. Mais qui se souvient qu'elle a déjà été un stationnement étagé? Cette esplanade à paliers portait en elle la notion de transformation, avant même que les Jardins de Métis en fassent leur pied-à-terre montréalais.

À l'époque où un ancien botaniste était maire – Pierre Bourque –, la direction du Château Ramezay a convaincu la Ville de détruire le stationnement érigé dans les années 1950. L'endroit n'a cependant pas repris fonction de marché, comme au début du XX<sup>e</sup> siècle, ni vu réapparaître la maison du XVIII<sup>e</sup> siècle qui jouxtait la résidence du gouverneur de Montréal, Claude Ramezay.

**Une file de rivières**

Bill Vazan n'a pas travaillé en fonction de l'histoire du site, à un détail près: il ne pouvait creuser à une profondeur de plus que quatre pouces, autrement il frappait les ruines du stationnement. En réalité, l'artiste est retourné bien plus

loin dans le temps. Son labyrinthe gazonné évoque les cours d'eau disparus avec l'urbanisation de l'île de Montréal.

« J'ai fait une version miniature de l'état qui prévalait avant la colonisation, dit-il. J'ai voulu évoquer la manière dont se déplaçaient les autochtones, d'un village à l'autre, à travers un réseau de rivières. »

Le centre du labyrinthe est occupé par un monticule de terre, celle qui a été retirée pour les besoins de l'œuvre. Conservée, elle a pris un rôle emblématique. « C'est un mont Royal junior », dit l'artiste, jamais à court de formules imagées.

Imaginaire plus que réaliste, le Montréal labyrinthe de Vazan parle du passage du temps et des réseaux de communication, thèmes chers à l'artiste conceptuel. Celui qui a souvent procédé en marchant puis en laissant en photo des preuves de ses parcours a cette fois démarré son projet en consultant cartes et plans, notamment celles de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

« Mon intention n'était pas de ressortir des évidences, dit-il. J'aime travailler avec des vecteurs, des lignes, et ici, avec des eaux souterraines. Les cartes que j'ai consultées m'ont paru ambiguës, contradictoires. » Sa recherche de « la bonne carte, la bonne ligne », a été transposée place De La Dauversière.

« C'est une intrigue, à la fois historique et contemporaine.



« J'ai voulu évoquer la manière dont se déplaçaient les autochtones, d'un village à l'autre, à travers un réseau de rivières »

Où sont passées les rivières? demande-t-il.

Le motif des pistes, il en a fait souvent usage dans sa pratique du land art, dont l'œuvre emblématique serait *Présence/Présence*, réalisée en 1979 sur les plaines d'Abraham. *Traces – Pistes disparues* n'a pas la démesure de cette dernière, ni celle de ces œuvres visibles qu'à vol d'oiseau. Son mini-Montréal découle néanmoins, affirme-t-il, de son admiration pour ces monuments dessinés dans les champs anglais, comme le Géant de Cerne Abbas, un personnage nu que les paysans préservent depuis des siècles.

Déchiré à l'idée de voir les

gens parcourir son labyrinthe — son souhait — et de savoir qu'ils le détruiront à force de marcher dessus — sa crainte —, Bill Vazan semblait hésiter devant la consigne à adopter. Il n'est pour tant pas à sa première expérience, lui qui a été consacré par le prix Borduas en 2010. Et désormais, Jean Drapeau, statufié, veille sur lui.

Collaborateur  
Le Devoir

**TRACES — PISTES DISPARUES**

De Bill Vazan  
Pour Métis-sur-Montréal 2017  
Place De La Dauversière,  
jusqu'au 9 octobre.



Des suggestions de sorties pour le week-end

**VILLE EN VILLE**

Une ville-montagne temporaire faite de bois s'est constituée sur l'ancienne gare de triage d'Outremont: l'installation urbaine franco-allemande Mont Réel. Durant trois semaines, des architectes, médiateurs culturels et designers travaillent, avec une vingtaine de citoyens, à des ateliers sur la « biodiversité » urbaine et ses communautés. Le public peut discuter avec le groupe (rencontre collective ce vendredi à 20 h) et participer aux activités spéciales: brunch-partage, ou *bergfrühstück*, avec visite guidée du site (dimanche à 11 h), création sonore (dimanche à 13 h), fabrication de teinture (dimanche de 13 h à 17 h), ateliers vocaux (du 10 au 13 juillet de 19 h à 21 h), etc. Le site évoluera jusqu'au 15 juillet, jour de son inauguration officielle. Tous les jours au 6574, avenue Durocher. Gratuit ou contribution volontaire selon l'activité. Calendrier: facebook.com/montreel2017, goethe.de/montreel

**ARCHIVES LOCALES**

Marcher dans Montréal et mettre les pieds dans ses archives? C'est possible pour une journée: dans le cadre de son 50<sup>e</sup> anniversaire, l'Association des archivistes du Québec tient un jeu de piste avec énigmes et reproduction d'archives où les participants découvriront, selon le trajet choisi (A ou B), les origines de lieux emblématiques de Montréal. Un parcours sera aussi tracé à Québec cet automne. Samedi (départs à 13 h, 14 h et 15 h) au Service des archives de l'UQAM, 315 Sainte-Catherine Est, local D-R200. Gratuit. Inscription obligatoire: jeu-de-piste.archivistes.qc.ca

**BONJOUR, INDE**

Après un défilé qu'on annonce déjà bruyant et coloré (samedi à midi, départ à l'angle de Saint-Laurent et Milton), le Festival de l'Inde lancera ses généreuses activités au parc Jeanne-Mance. En plus de fournir quantité d'informations sur la culture indienne, fort vaste, l'événement proposera de la bouffe végété, du théâtre, de la danse traditionnelle, du yoga et de la méditation. Samedi et dimanche. Gratuit. festivaldelinde.ca

**MARCHE À L'ART**

Ça y est, le parcours d'art public (et éphémère) des Passages insolites a repoussé sur l'asphalte de la vieille ville, à Québec. Neuf créations conçues par l'organisme Ex-muro et posées en des lieux divers (angles, ruelles, quais) s'inspirent de l'environnement pour étonner le marcheur-visiteur et lui poser des questions. Quel rapport entretenir avec la ville, que comprendre de cet art installé là? Des tours guidés gratuits avec un médiateur culturel sont possibles (418 559-7933), mais on peut aussi télécharger la carte et se promener, libre, au gré de sa propre inspiration. Jusqu'au 15 octobre entre le Vieux-Port, la Place Royale et le Petit Champlain. Info: passage-insolites.com

Geneviève Tremblay

# Chantons avec les Appendices

Julien Corriveau et Jean-François Provençal s'amènent au Monument-National

MANON DUMAIS

Après neuf saisons à Télé-Québec, les Appendices ont dû tirer leur révérence. On les retrouvera toutefois lors de deux émissions spéciales, l'une en fin d'année, l'autre pour souligner les 50 ans de Télé-Québec en février 2018. Et ensuite? Jean-François Provençal promet que le quintette humoristique annoncera bientôt de nouveaux projets. En attendant, ce dernier se joindra à Julien Corriveau sur scène afin d'y présenter *Chansons drôles et drôleries chancelantes* au Zoofest.

«C'est surtout nos plus grands succès qu'on va chanter, comme *Chandail de loup* et *Courts su'l top*, explique Jean-François Provençal à quelques heures de la première du spectacle. On a choisi les tonnes les plus comiques pour la scène, mais on a aussi composé de nouvelles chansons. En fait, on a écrit beaucoup de ballades d'amour et, comme on a fait pas mal le tour, on essaye de trouver de nouvelles façons de faire des tonnes comiques, mais c'est compliqué. C'est un peu dans nos plans de sortir un album juste de musique funny.»

Pour ainsi dire, ce projet qu'ils ont monté en parallèle des Appendices replonge Corriveau et Provençal à l'époque du secondaire, où le groupe comblait le manque de numéros comiques avec des chansons.

«Comme on commence, on n'avait pas le temps d'écrire une heure de matériel de stand-up, alors on fait une demi-heure de chansons et une demi-heure de stand-up. En ce moment, on teste le stand-up plus que la chanson. Il n'y a pas vraiment de mise en scène, c'est très épuré, comme un show de stand-up classique avec un micro et rien d'autre», révèle Jean-François Provençal.

Ayant écrit et composé plus



Le duo chantant: Jean-François Provençal et Julien Corriveau

d'une centaine de chansons au cours des neuf saisons, Provençal et Corriveau avaient l'embarras du choix: «Les choix étaient faciles à faire parce qu'il y a des tonnes qu'on aime beaucoup jouer. J'aime beaucoup chanter Richard avec Julien. On va reprendre des tonnes qu'on réussit bien acoustiquement. Il y aura aussi des chansons des premières saisons qui sont passées sous le radar, comme *Ode bizarre* à ma femme ou *Anthony Kavananas*.»

## Artistes multidisciplinaires

Grâce à leur émission de télé, les cinq membres des Appendices ont non seulement parfait leur métier d'humoriste, ils ont appris la réalisation, la direction d'acteur, le montage, l'infographie, les effets spéciaux. Bref, si le groupe disparaissait, les cinq garçons sauraient très bien tirer leur épingle du jeu dans différents domaines.

«On se fait appeler sur d'autres projets d'autres gens, ce qui nous permet de vivre. On est un peu des techniciens en plus d'être des humoristes, ce qui est

étrange. En même temps, faire de la technique, ça prend beaucoup de temps. Ce que j'aimerais faire, c'est plus me concentrer sur le côté humoristique. À un moment donné, travailler sur des ordinateurs, c'est long!» confie Jean-François Provençal.

En choisissant de présenter ses chansons sur scène, le duo chantant a voulu mieux connaître la sensation du moment présent, la réception immédiate du public: «Avec Julien, on voulait explorer autre chose en humour. J'ai commencé à faire de l'humour parce que je voulais faire du stand-up, mais ça n'a jamais adonné. Là, on a la chance de le faire; c'est comme un nouveau monde qu'on découvre. Je dirais qu'on ravive la flamme de l'humour.»

## Donnez au suivant

Outre *Chansons drôles et drôleries chancelantes*, Jean-François Provençal et Julien Corriveau animeront Le gala de l'absurde au Zoofest. Aux côtés de Jean-Thomas Jobin, qui n'a plus besoin de présentation, défileront des humoristes émergents ayant un penchant marqué

pour l'absurde, tels Maude Landry, Julien Lacroix, Rosalie Vaillancourt et Arnaud Soly.

«On attire un certain public qui aime l'humour absurde et, même moi, je ne connaissais pas ce qui se faisait sur la scène. En faisant les salles et les bars, j'étais assez étonné de découvrir tout ce monde-là. Je me disais qu'on devrait tous les connaître parce qu'ils sont trop bons. C'est vraiment nos coups de cœur, des gens qu'on aime et qu'on a envie de faire découvrir à notre public. Pour nous, c'est comme une façon de passer la puck à des humoristes moins connus», conclut Jean-François Provençal.

Collaboratrice  
Le Devoir

## CHANSONS DRÔLES ET DRÔLERIES CHANCELANTES

Au studio Hydro-Québec, Monument-National, les 7, 8, 13, 14 et 15 juillet.

## LE GALA DE L'ABSURDE

Salle Ludger-Duvernay, Monument-National, les 14, 16, 17, 18 et 21 juillet.

CINÉMA

# Mon meilleur ennemi

THE JOURNEY

★★★

Drame politique de Nick Hamm. Avec Timothy Spall, Colm Meaney, Freddie Highmore, John Hurt, Toby Stephens, Mark Lambert, Barry Ward et Ian Beattie. Grande-Bretagne, 2016, 94 minutes.

MANON DUMAIS

On ne saura sans doute jamais ce qui s'est réellement passé entre le pasteur protestant Ian Paisley et le rebelle catholique Martin McGuinness dans l'avion les ramenant d'Edimbourg à Belfast. Tout ce que l'on sait, c'est que ces ennemis politiques sont devenus amis et que cette nouvelle alliance a mené à l'accord de Saint-Andrews en octobre 2006. Ceci n'a toutefois pas empêché le scénariste Collin Bateman et le réalisateur Nick Hamm (*Killing Bono*) d'imaginer cette page d'histoire inconnue.

Souhaitant mettre un terme au conflit nord-irlandais, le premier ministre britannique, Tony Blair (Toby Stephens), et le premier ministre irlandais, Bertie Ahern (Mark Lambert), ont réuni en Écosse deux ennemis politiques: Ian Paisley (l'Anglais Timothy Spall), 80 ans, chef du Parti unioniste démocrate, et Martin McGuinness (l'Irlandais Colm Meaney), 58 ans, numéro deux du Sinn Féin. Craignant de ne pouvoir se rendre à temps à Belfast pour son 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage en raison de la pluie diluvienne, Paisley demande de reporter les discussions. McGuinness annonce alors qu'il doit aussi se rendre dans la capitale d'Irlande du Nord afin de rencontrer des membres de l'IRA.

Après avoir nolisé un avion pour les deux hommes, l'agent du MI5 Harry Patterson (le regretté John Hurt) leur annonce qu'ils devront partager

la même voiture pour se rendre à l'aéroport d'Edimbourg. À leur insu, Paisley et McGuinness seront observés, grâce à une caméra cachée à l'avant du véhicule, par Patterson, Blair, Ahern, Paisley fils (Barry Ward) et Gerry Adams (Ian Beattie), chef du Sinn Féin. Pour les forcer à parler, un jeune agent britannique (Freddie Highmore) se fera passer pour un candide chauffeur écossais. S'ensuivra un débat acrimonieux livré par deux acteurs au sommet de leur art.

Si l'on peut saluer l'originalité de la démarche, c'est-à-dire relater à hauteur d'hommes aux antipodes l'un de l'autre 40 ans de troubles ayant mis l'Irlande du Nord à feu et à sang, sans la moindre image de guerre, seulement par la puissance d'évocation, on ne saurait encenser la mise en scène.

Plus près d'un téléthéâtre filmé que d'un film de cinéma, ce *road movie* politique se révèle bien plus lourd, rigide et artificiel. Le dispositif créé par Bateman est totalement superflu puisqu'à l'époque, les chefs de parti devaient voyager ensemble afin de limiter les risques d'attentat. Qu'apporte donc à ce récit de réconciliation annoncée cet emprunt maladroit aux films d'espionnage?

Mordant à belles dents dans les dialogues relevés, maniant avec le même bonheur l'émotion et l'humour, Spall et Meaney ont tôt fait de faire oublier les défauts de l'ensemble. Tout dans leur langage corporel, dans les regards qu'ils échangent, dans l'aisance avec laquelle ils se lancent les répliques assassines laisse deviner le plaisir qu'ils ont eu à incarner ces deux bêtes politiques hautes en couleur.

Collaboratrice  
Le Devoir

V.O.A. : Forum.

FRANCE

# Le magicien des sons, Pierre Henry, est décédé

AURÉLIE MAYEMBO  
BENOÎT FAUCHET

à Paris

Le compositeur français Pierre Henry, l'un des pères de la musique électroacoustique qui a inspiré le mouvement électro, notamment à travers sa mythique *Messe pour le temps présent*, est décédé à l'âge de 89 ans à Paris, a annoncé jeudi son entourage.

«Il est décédé cette nuit. Il allait fêter ses 90 ans» en décembre, a annoncé Isabelle Warnier, son assistante et sa compagne.

Parfois considéré comme le «grand-père de la techno», Pierre Henry «faisait partie des grands défricheurs sonores du XX<sup>e</sup> siècle qui ont changé la manière de concevoir la musique», a réagi auprès de l'AFP le compositeur français Jean-Michel Jarre, figure de l'électro.

Le nom de Pierre Henry reste attaché à la «musique concrète» (bruits ou sons enregistrés) fondée par Pierre Schaeffer (1910-1995), à laquelle se rattachent la plupart de ses œuvres (plus d'une centaine), toutes numérisées et conservées par la Bibliothèque nationale de France, une première pour un compositeur.

Né le 9 décembre 1927 à Paris, il entre à

l'âge de neuf ans au Conservatoire, où il étudie jusqu'en 1947 auprès de Nadia Boulanger (composition) et d'Olivier Messiaen (harmonie), dont l'enseignement très libre l'aura beaucoup marqué.

Deux ans plus tard, il fait une rencontre décisive en la personne de Pierre Schaeffer. Ensemble, ils fondent en 1950, à la radiotélévision française, le Groupe de recherche de musique concrète (GRMC).

Il écrit avec lui la *Symphonie pour un homme seul* (1950), qui utilise la technique du «piano préparé»: divers objets sont insérés entre les cordes et la caisse de l'instrument.

Chef des travaux au GRMC, le jeune et ambitieux compositeur rompt avec son patron en 1958 pour fonder APSOME, premier studio privé consacré aux musiques expérimentales.

Pendant près d'un quart de siècle, il autofinancera ses activités en écrivant à tour de bras des musiques de films, de scène et pour la publicité. Autant de travaux plus ou moins «alimentaires» qui lui auront «permis d'avancer dans la technicité», confiera-t-il sans amertume.

## Remixé

Rapidement, Pierre Henry noue des relations de travail soutenues avec d'autres artistes, des plasticiens comme Jacques Villeglé ou des chorégraphes à l'image de Maurice Béjart, avec lequel il créera une quinzaine d'œuvres.

L'un des points culminants de cette collaboration unique sera la *Messe pour le temps présent* (Festival d'Avignon en 1967), dont les «jerks électroniques» (composés par Michel Colombier) deviendront un tube.

Signe de sa popularité, la *Messe* a été remixée pour les 70 ans du compositeur par quelques grands noms de la scène électro (Fatboy Slim, William Orbit, Dimitri from Paris...) et contribua à lui assurer une réputation, vivement contestée par l'intéressé, de «grand-père de la musique techno».

Pierre Henry a parfois jugé durement le «manque de maturation d'écriture» des DJs et leur musique «uniquement jouée par la main gauche», tout en se réjouissant que le son soit devenu, avec eux, «une fonction naturelle de l'être humain».

Son univers était fait de bruits éclectiques et

souvent insolites (comme dans les grinçantes *Variations pour une porte et un soupir*), capables d'illustrer un propos volontiers métaphysique sur la nature (*Histoire naturelle ou les roues de la terre*) et le cosmos (*Dieu*).

Pierre Henry passait ses sons au filtre de l'électronique (magnétophones, haut-parleurs) dans son studio aux allures de capharnaüm, créé en 1982 dans l'est de Paris, avec cette fois le soutien de l'État et de la Ville. Un atelier qu'il ouvrait régulièrement au public pour des «concerts privés».

Sur scène, à 80 ans passés, Pierre Henry continuait à courber sa tête de hibou à l'œil vif sur une imposante console de mixage, et à tendre l'oreille à l'aide de la main pour mieux juger de l'équilibre entre les sons.

La *Messe pour le temps présent* résonnera le 13 juillet sous la nef de la salle d'exposition parisienne du Grand Palais dans le cadre d'un grand bal gratuit avant la fête nationale française. La Philharmonie de Paris doit aussi lui consacrer une nuit entière le 7 octobre dans le cadre d'une «nuit blanche» organisée chaque année en France.

Agence France-Presse

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Galas ComédiHa! 2016		DE PERE EN FLIC (2009) Michel Côté.				Le Téléjournal		LE JOURNAL D'UN VIEIL HOMME (2014)		
TVA	Nouvelles	Sucré Salé	L'arme fatale		A BOUT PORTANT (2014)		Bloopers		Nouvelles	22h35 Rire	23h20 Sucré	23h50 DISTRICT 9 (V.F.)	
TQ	Le dernier passager	Appendices	Like-moi!		Un chef à la cabane		Y'a du monde à messe		MTL		Belle et Bum / Alex Nevsky		
V	Atomes	Un souper	L'arbitre		911	SQ	ASSASSINS (1995) avec Sylvester Stallone, Antonio Banderas.				Atomes		0h15 Zone S.
ROI	Le National	Economie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Economie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50Champion	Journal FR	Kumbh Mela		Thalassa					Ecosse ciel	Journal	23h40 Profilage	
D	Douanes	Enchères: NY	Opération Police		Crimes sur le vif		Craintre son voisin		Traqué sans merci		Douanes	Douanes	Humour
VIE	Designers	Designers	Tous pour un chalet!		Efface et recommence		Efface et recommence		Agents	Idées-cour	Médium		Idées-cour
MAX	SQ	911	Le mentaliste		L'AMOUR NE S'ACHETE PAS (1987) Patrick Dempsey.				SQ	SQ	SQ	911	Loi, ordre
VRAK.TV	Code G.	Vacances!	Teen Wolf		La famille royale		IGROS MOTS (2013) avec Kathryn Hahn, Jason Bateman.		Code F.	Code G.	Code G.		Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	Challenge		Nid Alouettes		LCF Football / Stampede de Calgary c. Blue Bombers de Winnipeg (D)				Sports 30		Poker
HISTORIA	Marchandage		Alaska: guerriers de la route		Les montagnards		Les montagnards		Les montagnards		Les montagnards		Klondike
ARTV	Monsieur Selfridge		La magie	Nouveau	Comme par magie		Outlander		22h10 Outlander		23h20 La vie		Les grandes entrevues
EXPLORA	Planète Terre		Techno	Stupidité	Planète	Cerveau	Planète: Attention danger		Explora	Stupidité	Tabou / Combats extrêmes		Curiosity
SERIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		Mirador / Le diagnostic		Hawaii 5-0 / Ka Haunale		Elémentaire		La firme / Chapitre vingt		Castle
Z	Rois du troc	Conquérants	Briseurs	Maripier!	Américans / Woodiil Wildfire		Américans / Woodiil Wildfire		Prêt sur gage	Classé XXX	Voisins coquins		S'coucher
C. SAVOIR	Saint-Laurent	Universc	Chastena	Encore plus	Innovante	Découvertes	De grands noms		Universc	La bibliothèque de...		Jeux com	CORIM
EVASION	Les routes mythiques		Routes Qc	Trip Flip	Sur la route des vins		Pékin Express: À la découverte des mondes inconnus				Coups de Food		Bouffe-cavale
TFO	SallyB.	Top! / Top!	Monstre	Subito texto	Son attesse	Carte visite			Cadavre	Conseils	Carte visite		Cinéma
Cinépop	17h10 LA BIDASSE (1980)		COLLE A TOI (2003) avec Matt Damon, Greg Kinnear.				RADIO REBELS (1994) Brendan Fraser.		22h35 LES GUERRIERS DU SOLEIL		2015) John Travolta.		Cinéma
SÉcran	RADIO ROMANCE (2015)		19h25 L'AMOUR A TOUTE VITESSE		PREMONITIONS (2016) Anthony Hopkins.				22h45 SUR LA CORDE RAIDE (2015) John Travolta.				
Planète	Shamwari	Dr Cath	Un homme, des engins		Espace, l'odyssée du futur		Objectif 2050		Les nouveaux explorateurs		Faits divers le mag		
MATV	Place arts	TEMPO!	Premières vues		UrbArt	Goût affaires	Pêche	Place arts	Chansons via	Aller-retour	Extracte	Un café	La Scène
CBC	CBCNews	OnMoney	Kim's	Corrie Street	marketplace	CanadaSafe	Taken	Taken	CBC News: The National	CanadaSafe	CBCNews	Calgary Stampede	
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	Shark Tank		Motive / The Dead Hand		Blue Bloods / In and Out		CTV National	CTV News	0h05 BBang
GBL	17h30 News	National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / The Rising		Hawaii Five-0		Ransom / Joe		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News at 6	World News	News at 7	Inside Edition	Shark Tank		What Would You Do?		20/20		News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		News	Ent. Tonight	MacGyver / The Rising		Hawaii Five-0		Blue Bloods / In and Out		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel	America's Got Talent				Dateline NBC		11pm News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	VT Week	Wash. Week	Charlie Rose	Great British Baking / Pastry		Elizabeth at 90: A Family Tribute			Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	NY NOW	Great British Baking / Pastry		In Performance at the White House			Charlie Rose	PBS Pre.
UNIS	Jeune franco	A fond de train / Edmonton	Balade Tor.		Martin sur la route		Hors circuits		D'un rire à l'autre		Pense vite!		Fortier
HBO	16h50 Abortion	18h25 Every Brilliant Thing	Chris Gethard: Career Suicide				Ballers	21h35 Ballers	22h10 Ballers	22h40 Ballers	23h15 YOU DON'T KNOW JACK (2010)		
AddiRTV	Haven / La main qui tue		Les enquêtes de Murdoch	Justifié			Esprits criminels / L'imitateur		Esprits criminels		ANANAS EXPRESS (2008) Seth Rogen.		
TVA sports	MLB		LMB Baseball / Astros de Houston c. Blue Jays de Toronto (D)						TVA sports		Chasseurs de requins		Chasseurs de requins
07/07	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

# À LA TÉLÉ

## Notre choix cette fin de semaine

### ÉMISSION DE SAISON

Au moment où les vacanciers retardataires se demandent quoi faire pendant leur providentiel congé, cette nouveauté propose quelques bons plans pour se promener «par chez nous», une région à la fois...  
*Des routes et nous au Québec, Évasion, vendredi, 19 h*

### HISTOIRE RÉCENTE

Cette suite à la grande série documentaire sur l'histoire du Canada offre un panorama des grands événements qui ont marqué le pays dans ce dernier quart de siècle. De l'histoire très récente, racontée par ceux qui l'ont vécue.  
*Canada: une histoire populaire, la suite, Radio-Canada, samedi, 21 h*

### DRÔLE DE TÉLÉTHON

Pour une deuxième année consécutive, le «vrai réseau» et Juste pour rire s'associe pour présenter ce téléthon dont les sommes recueillies seront partagées entre la Maison du Père et l'organisme caritatif international Comic Relief.  
*Juste pour aider, TVA, dimanche, 18h30*  
Amélie Gaudreau

## WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

## THE BIG SICK

États-Unis, 2017, 120 minutes.  
Comédie sentimentale de Michael Showalter avec Kumail Nanjiani, Zoe Kazan, Holly Hunter.

Un jeune humoriste d'origine pakistanaise est appelé au chevet de son ex-petite amie dans le coma, qui avait rompu avec lui en apprenant que sa famille lui imposait un mariage arrangé, en plus de faire pression sur lui pour qu'il change de métier.  
V.O.A. : Forum.

## THE B-SIDE: ELSA DORFMAN'S PORTRAIT PHOTOGRAPHY

États-Unis, 2016, 76 minutes.  
Documentaire d'Errol Morris.

Amie des acteurs de la *beat generation*, avec qui elle s'est liée durant son séjour à New York, Elsa Dorfman a pris racine à Cambridge, où elle a développé sa passion pour les portraits grand format Polaroid. À 80 ans, elle évoque ses expériences et ses souvenirs.  
V.O.A. : Cinéma du Parc.

## DJANGO

France, 2017, 117 minutes.  
Drame d'Étienne Comar avec Reda Kateb, Cécile de France, Beata Palya.

En 1943, le compositeur et musicien de jazz Django Reinhardt, issu d'une famille tzigane, s'attire des ennuis après avoir refusé de faire une tournée en Allemagne. Quittant Paris, lui et sa petite famille s'installent près de la frontière suisse.  
V.O.F. : Quartier latin, Beaubien.

## THE JOURNEY

Grande-Bretagne, 2017, 94 minutes.  
Drame politique de Nick Hamm avec Timothy Spall, Colm Meaney.

En 2006, le pasteur protestant Ian Paisley, chef des unionistes démocrates, et le catholique Martin McGuinness, numéro deux du Sinn Féin, roulent ensemble vers l'aéroport, à l'intérieur d'un véhicule équipé d'une caméra des services de renseignement britanniques.  
V.O.A. : Forum.

## MANIFESTO

Allemagne, 2015, 95 minutes.  
Film d'essai de Julian Rosefeldt avec Cate Blanchett.

Divers personnages féminins récitent les textes des manifestes d'une douzaine de groupes et auteurs révolutionnaires. Les monologues sont déclamés à l'image ou en voix hors champ, par une lectrice de nouvelles, une mère au foyer dévote, la leader d'un groupe punk, etc.  
V.O.A. : Cinéma du Parc.

## Tatie dans le métro

Paris pieds nus offre un chant du cygne drôle et émouvant à Emmanuelle Riva

## PARIS PIEDS NUS

★★★ 1/2

Comédie fantaisiste d'Abel et Gordon. Avec Fiona Gordon, Dominique Abel, Emmanuelle Riva, Pierre Richard. France-Belgique, 2017, 85 minutes.

## FRANÇOIS LÉVESQUE

Couple à la ville, le Belge Dominique Abel et la Canadienne Fiona Gordon forment un duo comique inimitable à la scène. Chaplin et Keaton comptent parmi leurs influences revendiquées, mais la vision farfelue qu'ils renvoient du monde est bien à eux. Déjà remarqués au cinéma avec *Rumba*, Abel et Gordon reviennent avec *Paris pieds nus*, ou les péripéties croisées de trois personnages hauts en couleur dans une Ville Lumière de fantaisie.

L'histoire débute dans un Grand Nord canadien tout droit sorti d'une boule de verre qu'on secoue afin qu'il y neige. Fiona, une bibliothécaire, habite l'endroit. Puis, voilà qu'une lettre en provenance de Paris la met en émoi : Martha, sa tante chérie, l'appelle à l'aide car on veut la placer de force dans un foyer pour personnes âgées. « Je vais très bien ! Je n'ai que 88 ans ! » objecte l'ancienne danseuse.

Entre la banquise et le métro de Paris, il n'y a qu'un pas (ici, littéralement).

Arrivée à destination, Fiona ne trouve Martha nulle part.



LAURENT THURIN-NAL MK2/MILE-END

Emmanuelle Riva y va d'un pas de deux impromptu en compagnie de Pierre Richard.

Après être tombée dans la Seine deux fois plutôt qu'une et avoir perdu son sac à dos, la nièce désespère de retrouver sa tante. Mais c'est sans compter Dom, le sans-abri qui a récupéré le sac de Fiona et qui, éperdu d'amour, entend l'aider.

Pendant ce temps, Martha poursuit sa fugue ; tatie (ou Tati?) dans le métro.

## Amuse et ému

Il faut voir la très rousse Fiona Gordon vêtue d'un pull et d'une jupe vert croquant, avec son gros sac à dos rouge surmonté d'un petit drapeau « feuille d'érable »...

Chic malgré ses guenilles, Dominique Abel affiche pour

sa part une superbe que ne renierait pas Pepé Le Pew. Quant à la regrettée Emmanuelle Riva, sémiplante au moment du tournage, la suivre dans sa vadrouille, vêtue qu'elle est d'une robe de moire fanée, amuse et émeut tout à la fois.

Lors de l'enterrement d'une amie de music-hall, la vedette d'*Hiroshima mon amour* et de *Léon Morin, prêtre*, y va d'un pas de deux impromptu en compagnie de Pierre Richard, une autre influence d'Abel et Gordon qui, ce faisant, reçoit son dû de fort belle façon.

De quiproquos en rendez-vous manqués, le film exhibe certes les limites d'une trame

narrative ténue, mais l'ensemble s'avère assez irrésistible. Au service de son humour très physique, le duo a conçu une mise en scène ingénieuse aux effets volontairement désuets, en phase avec le charme suranné de sa proposition.

Abel et Gordon ont en outre choisi des morceaux très variés pour leur bande originale, entre les sœurs McGarrigle et Debussy. L'euphorie côtoie la mélancolie, et Emmanuelle Riva fait là de bien beaux adieux au cinéma.

## Le Devoir

V.O.F. : Beaubien, Cinéma-thèque québécoise.

## L'âge ingrat

## SPIDER-MAN - LES RETROUVAILLES (V.F. DE SPIDER-MAN - HOMECOMING)

★★★ 1/2

Drame fantastique de Jon Watts. Avec Tom Holland, Robert Downey Jr., Michael Keaton, Jon Favreau, Marisa Tomei, Laura Harrier et Chris Evans. États-Unis, 2017, 133 minutes.

## MANON DUMAIS

Avec son héros adolescent, peu sûr de lui auprès des filles, ne maîtrisant pas encore tous ses superpouvoirs, *Spider-Man - Les retrouvailles* de Jon Watts (*Cop Car*) s'avère une véritable bouffée de fraîcheur dans l'univers des Avengers. Cela en fait-il le meilleur film de la franchise ? N'exagérons pas !

Apparue dans *Capitaine America - La guerre civile*, la troisième incarnation de l'homme-araignée (Tom Holland, qui soutient aisément la comparaison avec ses prédécesseurs, Tobie Maguire et Andrew Garfield) est enchantée d'avoir combattu auprès d'Iron Man (Robert Downey Jr., toujours aussi suave et décontracté) contre le camp de Capitaine America (Chris Evans). Entre ses cours et ses devoirs, Peter Parker alias Spider-Man rêve du jour où il sera appelé en renfort par les Avengers. À cette fin, il ne cesse d'importuner Happy Hogan (Jon Favreau), chauffeur et assistant de Tony Stark.

En attendant, ce garçon de 15 ans, qui vit chez sa tante May (Marisa Tomei), doit se contenter de protéger ses voisins, de jouer aux LEGO avec son meilleur ami (Jacob Bata-



SONY PICTURES

Malgré son héros attachant et l'amusante relation père-fils qui se développe entre Tony Stark et Peter Parker, cette mouture de Spider-Man repose sur un scénario trop mince pour susciter un réel intérêt.

lon) et de trouver le courage d'inviter Liz (Laura Harrier) au bal des finissants. Entre alors en scène le vilain Vautour (Michael Keaton, qui fut autrefois Batman et plus récemment Birdman), spécialisé dans la revente d'équipements de superhéros et qui jure de se venger de son ennemi juré, Tony Stark.

Malgré son héros attachant et l'amusante relation père-fils qui se développe entre Tony Stark et Peter Parker, cette mouture de Spider-Man (la troisième en quinze ans!) repose sur un scénario trop mince et des scènes de combat trop peu spectaculaires, quand elles ne sont pas brouillonnes, pour susciter un réel intérêt. De fait, ce chapitre des aventures de Spider-Man ressemble par endroits à un banal film d'ados où le héros hormonal ne cesse de penser à voix haute. C'est à se demander si Jon Watts est nostalgique des films de John Hughes. S'il est presque aussi bavard que le mal engueulé Deadpool, l'attachant Spider-Man suscite plus souvent l'agacement que le rire.

Bien qu'il soit un grand acteur, Michael Keaton ne se révèle pas un vilain à la hauteur.

En fait, on jurerait qu'il s'est trompé de franchise tant il n'est pas au diapason du ton désinvolte de ces modestes débuts de Spider-Man. Dépourvu d'un méchant mémorable, un film de superhéros ne peut être que banal. Qui sait, les suites, *Avengers: Infinity War* (2018) et le second volet des *Retrouvailles* (2019), seront peut-être plus satisfaisantes. Après tout, les créateurs de la franchise *X-Men* nous ont servi un surprenant volet crépusculaire avec *Logan* après quelques années d'errance. Et que dire de Wonder Woman qui a relégué dans l'ombre Batman et Superman ? Souhaitons seulement qu'on passe ensuite à un autre appel. Il y a des limites au recyclage !

Collaboratrice  
Le Devoir

V.O.A. : Cinéma Banque Scotia, Forum, Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, StarCité, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central.

V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché central.

## LA VITRINE



## COMÉDIE SENTIMENTALE

## MAL D'AMOUR (V.F. DE THE BIG SICK)

★★★

Comédie sentimentale de Michael Showalter. Avec Kumail Nanjiani, Zoe Kazan, Holly Hunter, Ray Romano. États-Unis, 2017, 120 minutes.

Après le modeste et amusant *Hello, My Name is Doris*, avec une Sally Field en grande forme, Michael Showalter affiche plus d'ambition grâce au cinéaste et producteur Judd Apatow, amateur de comédies débridées (*Trainwreck*), et parfois trop longues (*Funny People*). *The Big Sick* reprend plusieurs formules un peu usées de la comédie romantique, mais ajoute un ingrédient... épique : le choc culturel entre Kumail (Kumail Nanjiani), un humoriste en devenir issu d'une famille d'immigrants pakistanais de confession musulmane, et Emily (Zoe Kazan), une étudiante en psychologie originaire de Caroline du Nord. Leur liaison se terminera de façon abrupte, et pas seulement parce que la jeune femme tombera dans le coma, plongeant dans une crise tout aussi profonde ses parents, interprétés par Holly Hunter et Ray Romano, duo impayable. Sur un ton jamais revanchard, *The Big Sick* décrit avec justesse les difficultés du métissage, la force des préjugés, brisant aussi quelques tabous (sur le 11 septembre 2001). On aimerait parfois moins de numéros de *stand-up* peu inspirés et les mains dans les poches, mais ça ne déplaît jamais à Judd Apatow. Malheureusement.

André Lavoie



## FILM D'ESSAI

## MANIFESTO

★★★ 1/2

Film d'essai de Julian Rosefeldt. Avec Cate Blanchett. Allemagne-Australie, 2015, 95 minutes.

Actrice magistrale s'il en est, Cate Blanchett brille de tous ses éclats dans cette version cinématographique d'une installation de l'artiste et cinéaste allemand Julian Rosefeldt (*The Creation*) où elle incarne 13 personnages. Modulant avec maestria sa voix incomparable, empruntant avec brio différents accents, regardant avec intensité la caméra, la comédienne caméléon déclare des extraits de différents manifestes artistiques. Parmi ces textes, dont certains sonnent toujours d'actualité et d'autres déconstruisent avec humour des idées reçues, se trouvent le manifeste du futurisme de Marinetti, le manifeste surréaliste de Breton et le manifeste de Dogme 95. Certes, l'exercice peut se révéler aride sur le coup. Par moments, on regrette de ne pas pouvoir déambuler à son rythme au musée plutôt que de se faire mitrailler de tous ces préceptes à l'écran. Puis, on se laisse séduire par la beauté des images, lesquelles rappellent celles du magnifique documentaire de Jennifer Baichwal, *Paysages manufacturés*. Et on se surprend même à rire, notamment dans cette scène jubilatoire où, aux funérailles de son mari, une femme traite les invités d'idiots en récitant des extraits de textes dadaïstes.

Manon Dumais

Cinéma du Parc encore et toujours

EN EXCLUSIVITÉ DÈS LE 7 JUILLET

MANIFESTO

Un film de Julian Rosefeldt

sundance INTERNATIONAL FILM FESTIVAL ROTTERDAM TRIBECA FESTIVAL 2017

SPECTACLE

# L'irrésistible ascension d'Anderson .Paak

## La carrière du chanteur-rappeur-batteur américain a explosé l'an dernier

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Dire si la direction du Festival international de jazz de Montréal voulait avoir Anderson .Paak dans sa programmation? Avant que l'équipe du chanteur-rappeur-batteur américain accepte *in extremis* de faire la grande clôture extérieure de l'édition 2017, elle avait refusé plusieurs offres pour L'Astral, le Club Soda et le Métropolis.

L'Astral pour Anderson .Paak? L'anecdote rappelle simplement la rapidité de l'ascension d'un musicien devenu très gros très vite: il y a 18 mois, on lui proposait une toute petite salle habituée au format cabaret. «On a fait cette offre en janvier 2016, rappelle le programmeur Maurin Auxéméry, qui a piloté le dossier pour le FIJM. Son album [Malibu, qui obtiendra deux nominations aux Grammy Awards 2017] venait de sortir et on courrait déjà après lui. Mais son agent nous a fait comprendre que le buzz était grand et qu'il faudrait offrir plus.»

D'offre en offre, le festival a donc doublé la mise en matière de capacité de salles, tout en augmentant le cachet proposé — mais sans réussir pour autant à convaincre le clan .Paak. «Son agent, avec qui on s'entend généralement très bien, m'a dit d'arrêter de déposer des offres, que ça devenait presque du har-

cèlement, raconte Auxéméry. Il y avait une question de cachet, mais aussi le fait que le mec ne voulait pas nécessairement passer au moment souhaité. Il recherche aussi un certain type de profil dans les événements auxquels il participe. Mais encore là: Osheaga a fait une offre substantielle et il ne voulait pas travailler en août, tout comme il avait refusé un Métropolis pour le FIJM 2017. Finalement, on a eu un coup de fil de son agent en avril, disant que .Paak était maintenant prêt à jouer début juillet. Sauf que notre grille en salles était complète...»

Montréal lui a donc offert la soirée de clôture de la place des Festivals pour ce samedi, et l'affaire fut conclue après une autre bonification du cachet («il aura le genre de cachet qu'on offre quand quelqu'un fait Wilfrid-Pelletier [3000 places] et qu'on tire de gros revenus de billetterie», dit Auxéméry). Avant de chauffer Montréal, .Paak s'arrêtera aussi à Québec ce vendredi, pour un programme double d'anthologie avec Kendrick Lamar.

### Omnivore

Et pourquoi tous ces efforts déployés par le FIJM? «C'est une prise majeure à mon sens, dit le programmeur. Ce n'est certainement pas le plus grand nom public actuellement: .Paak n'est pas au niveau d'un Kendrick Lamar. Mais je m'attends à ce que la moitié des



Âgé de 31 ans, Brandon Paak Anderson a été qualifié «d'omnivore» par le New York Times à la sortie de son album Malibu, qualifiant ainsi son appétit musical insatiable.

millénaires de Montréal soient là samedi. Il est pour nous le genre d'artiste idéal pour répondre au fait que le festival, à 38 ans, se trouve dans un créneau un peu vieillissant. Pour rejoindre le public, on essaie d'aller chercher des noms qui sont dans une veine jazz — comme Kamasi Washington, Flying Lotus, BadBadNotGood —, mais qui parlent aussi aux jeunes. C'est exactement lui.»

Âgé de 31 ans, Brandon Paak Anderson a été qualifié

«d'omnivore» par le New York Times à la sortie de Malibu: rien à voir avec une description d'habitudes alimentaires, mais plutôt avec son appétit musical insatiable. Malibu est ainsi tout à la fois R & B, soul, funk, hip-hop, pop, avec des accents gospel (il a commencé par jouer à l'église, comme plusieurs), jazz, new wave, electronic dance music (EDM), etc. Bien des choses, bien du bon, et une volonté ferme: ne se faire enfermer dans aucune case.

Une voix chaude — qui aime autant chanter que rapper; des beats imparables; cette musique soulève et porte loin, avec une dose étonnante de douceur et de fragilité dans le ton. Ce qui le distingue des autres? «C'est la douleur, l'émotion, le cran et ce funk qui fait fonctionner tout ça», disait .Paak en entrevue avec le site Okayplayer l'an dernier.

S'il s'est d'abord fait (vaguement) connaître sous le nom de Breezy, c'est par sa partici-

pation au très remarqué album Compton, du légendaire Dr. Dre, qu'Anderson .Paak a vraiment imprimé sa marque en 2015. Son premier album sous son nouveau nom, Venice, avait certes reçu un accueil critique favorable en 2014, mais l'effet Compton, puis Malibu, ont fait exploser toutes les barrières et ouvert grand les portes devant lui. Le projet NxWorries, qu'il mène avec le producteur Knxwledge, ajoute aussi au portrait enthousiaste.

Ses textes se nourrissent d'un chemin de vie tortueux — père violent, mère qui se relève, côtoie la richesse et perd tout, lui-même qui a un épisode d'itinérance après avoir travaillé dans des champs de culture de marijuana thérapeutique —, ses grooves s'appuient sur ce large bassin d'influences précitées. «En gros, c'est de la musique super bien faite, bien produite, qui groove et qui est chantée par un gars qui a une voix superbe», résume Maurin Auxéméry. Un gars qui aurait pu faire ses premiers pas ici dans une salle de 300 places, mais qui les fera plutôt devant plusieurs dizaines de milliers de personnes: c'est à ce stade de sa carrière qu'on l'attrape.

Le Devoir

En spectacle ce vendredi au Festival d'été de Québec, à 21 h. Samedi au FIJM à la place des Festivals, à 21 h 30.

# Tony Allen au FIJM: afrobeat un jour...

PHILIPPE RENAUD

Une légende s'approche d'une autre: le Nigérian Tony Allen, l'un des plus grands innovateurs de la batterie du XX<sup>e</sup> siècle, co-inventeur du style afrobeat aux côtés de Fela Anikulapo Kuti, signe son arrivée dans le giron de la légendaire étiquette jazz Blue Note avec un microalbum hommage au batteur new-yorkais Art Blakey, étoile de l'ère hard-bop et fondateur de l'orchestre Jazz Messengers. «Dans son jeu, je reconnais les rythmes de l'Afrique», insiste Allen en nous parlant de son idole.

Dites, monsieur Allen, vous l'avez rencontré avant son décès en 1990, Art Blakey? Peut-être en 1969, lors de ce premier voyage aux États-Unis qui vous a permis de rapporter dans vos valises le groove du funk, l'un

des ingrédients de base de l'afrobeat? «Pas du tout, explique-t-il depuis sa chambre d'hôtel de Manhattan. Je l'ai rencontré à Londres, dans les années 1980. Il jouait dans un club, j'étais allé voir son concert, et suis allé le saluer après. S'il savait qui j'étais? Non. Pas grave — vous savez, ça dépend toujours de la musique qu'on écoute...», ajoute celui qui, à 77 ans, dit justement ne plus en écouter beaucoup, «sinon celle que j'ai dans ma tête et que je joue ensuite».

Allen, pourtant, était déjà une star dans les années 1980. Percussionniste autodidacte, il avait rejoint des orchestres de Lagos dès la fin des années 1950. «À l'époque, nous étions plongés dans le juju et le highlife», ce

style de danse originaire du Ghana voisin dont la popularité avait rejoint la scène nocturne nigérienne. En 1964, il fait la connaissance de Fela Kuti, qui l'engage dans son premier groupe, Koola Lobitos, exercice de fusion entre le highlife et le jazz.

Ces souvenirs semblent ennuyer le vénérable batteur, qui réside à Paris depuis la fin des années 1980. «Ah, tout ça, c'était avant, il n'y a rien de plus à raconter, lance-t-il au bout du fil. Tout ce qui compte, c'est la musique d'aujourd'hui. Je suis toujours l'afrobeat, je fais toujours l'afrobeat, mais à ma manière, en cherchant toujours à évoluer.» Considérez-vous être un meilleur batteur aujourd'hui qu'à l'époque du fameux orchestre Africa 70 de Fela Kuti? «Oui. C'est grâce à l'expérience.» Plus de 60 années au compteur.

### Innovation musicale

Jusqu'en 1980, Tony Allen sera le brillant métronome de l'afrobeat, un musicien au jeu spectaculaire, deux bras et deux jambes semblant répondre à leur cerveau individuel, propulsant l'innovation musicale nigérienne loin hors des frontières du continent africain en alliant rythmes traditionnels locaux aux pulsions du funk et aux frappes jazzées, inspirées par le jeu savant et endiablé des

Max Roach... et Art Blakey.

C'est ce projet que Tony Allen viendra présenter au théâtre du Monument-National samedi soir, à 20 h, «avec mes musiciens français; ma version, plus afrobeat, des compositions de Blakey [...] et une manière plus jazz d'aborder mon répertoire», riche d'une vingtaine d'albums sous son nom depuis Jealousy en 1975, suivi des classiques de l'afrobeat Progress (1977), No Accommodation for Lagos (1979) et, surtout, No Discrimination (1979).

Et puisque c'est le présent qui vous intéresse, un mot sur votre premier album original pour Blue Note, The Source, attendu en septembre? «Pas maintenant!» Il faut garder la surprise, d'autant «qu'il a été enregistré avec un tout autre orchestre que celui qui m'accompagnera à Montréal, alors je ne touche pas encore à ce matériel». Même pas un mot sur la participation de votre ami Damon Albarn (Gorillaz, Blur), musicien amoureux de l'Afrique qui vous avait préalablement invité sur quelques-uns de ses projets? «Ah, vous savez, c'était presque une coïncidence... Nous enregistrons l'album, il s'adonnait à passer par le studio, il a fini par jouer du clavier sur une pièce...»

Collaborateur  
Le Devoir

Au Monument-National, dans le cadre du FIJM, samedi à 20h

## Quoi voir au FIJM ce vendredi?

### Nos trois suggestions

#### En salle: Groenland

Ce sera le dernier concert montréalais du (très) populaire groupe avant... on ne sait pas quand. Une longue pause du durée indéfinie est prévue à partir de la fin de l'été. Pour présenter A Wider Space, leur dernier album, les six membres de Groenland seront accompagnés d'un quatuor de cuivres. Avertissement à Pierre Karl Peladeau: les chansons sont en anglais... Au Métropolis, à 20 h 30



JORGEN NORDBY

#### À découvrir: Siv Jakobsen

Son premier «long jeu» est prévu pour la fin août, mais déjà, la chanteuse norvégienne Siv Jakobsen fait tourner les têtes: plus de 10 millions d'écoutes Spotify, notamment. Elle opère dans un registre absolument indie-folk, très intime, cordes délicates et «tension lyrique», pour reprendre l'expression de NPR à son égard.

Au Savoy du Métropolis, vendredi et samedi à 19 h

#### À l'extérieur: Pat Thomas & Kwashibu Area Band

Pat Thomas? Pour qui connaît un peu le highlife ghanéen (et l'afrobeat ou l'afro-pop), le nom du chanteur a saveur de mythe. Musique polyrythmique envoûtante et groupe de premier plan. Place des Festivals, à 21 h et à 23 h

Guillaume Bourgault-Côté

**D** Lire aussi: La critique de Guillaume Bourgault-Côté du spectacle de Ravi Coltrane, ainsi que le compte rendu de Sylvain Cormier du spectacle de Whitehorse, le tout dans le cadre du FIJM, sur les plateformes numériques du Devoir.

Exposition

14.07.2017

▼

03.09.2018

MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS MUSEUM

CHAPELLE NOTRE-DAME-BON-SECOURS CHAPEL

400, rue Saint-Paul Est  
 Vieux-Montréal  
 514 282-8670  
 Métro Champ-de-Mars  
 marguerite-bourgeoys.com

Suivez-nous!

## MUSIQUE CLASSIQUE

# Le Quatuor Kronos, passeur de créations

### MUSIQUE ET AUTRES MONDES

Quatuor Kronos. Œuvres de N. Rajam, Konono, Nicole Lizée, Tanya Tagaq, Aleksander Kosciow, Pete Townshend, Charles Mingus, George Gershwin, Rhiannon Giddens et Terry Riley. Dominion Chalmers United Church, Ottawa, mercredi 5 juillet.

### CHRISTOPHE HUSS

Pendant les cinq premières minutes, à entendre des sonorités de discothèque dans de la musique congolaise, on se demande ce qu'on fait là. Après 2 heures et 20 minutes de concert, on n'a aucun doute non seulement d'avoir assisté à quelque chose d'unique, mais on conçoit aisément que le Quatuor Kronos est un atome du patrimoine de l'humanité. Il ne s'agit pas de tout ache-

ter en bloc, mais de recevoir et de faire notre propre choix parmi ce qui nous est présenté, de Terry Riley à Charles Mingus, de la musique indienne à la congolaise en passant par la chinoise, d'un décalage polonais d'Arvo Pärt aux élucubrations inimaginables de Nicole Lizée, en passant par l'adaptation inuite inouïe de chants de gorges de Tanya Tagaq.

Tout cela est complètement fou et totalement fascinant, quand on se rend compte que 44 ans après leur création, les Kronos, dont trois des quatre membres sont toujours les pionniers fondateurs, tendent à chérir de plus en plus des adaptations de l'American Songbook. Tout ce labeur, toute l'aridité de la création parfois la plus obtuse, pour en arriver à la mélodie... Cela me rappelle une certaine anecdote que Walter Bou-

dreau aime à raconter sur les rêves d'accords parfaits de Serge Garant à la fin de sa vie!

Les Kronos, qui ont attiré un impressionnant auditoire au festival Musique et autres mondes d'Ottawa, mais pas forcément un public nouveau, ont introduit chaque pièce et choisi une moitié d'entre elles au sein du vivier de leur nouveau projet Fifty for the Future: 50 compositions, 25 hommes et 25 femmes, toutes à terme accessibles et offertes gratuitement en téléchargement sur le site du quatuor. Depuis novembre dernier, 3000 ensembles de 51 pays ont téléchargé des œuvres nouvelles. Vingt sont écrites, quinze disponibles pour le moment.

Fifty for the Future répond à la problématique de la difficulté d'accès de la majorité des partitions écrites pour ce quatuor qui a stimulé la création comme

aucun autre. D'ailleurs, toutes les œuvres au programme étaient soit des compositions soit des arrangements réalisés pour les Kronos. Avec ce nouveau projet, tout sera sur la table et libre d'accès pour une transmission planétaire.

Il serait bien de revoir ces artistes à Montréal (ou au Festival de Lanaudière!), car la fréquentation des Kronos nous vaut quelques «piqûres de rappel» salutaires. Ainsi l'omniprésence de Philip Glass ne devrait pas faire oublier l'éminence de Terry Riley au sein de cette famille des compositeurs américains. Finir le concert (avant un bis chinois et Strange Fruit de Billie Holiday) avec Good Medicine, le volet final des Salome Dances for Peace, était une remarquable idée.

Le Devoir

## WEEK-END MUSIQUE

## LA VITRINE

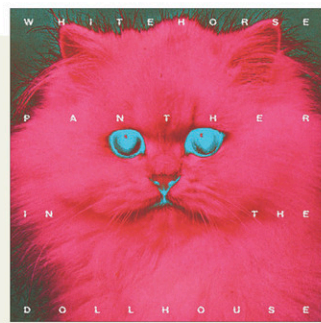


**ÉLECTRONIQUE**

**ESC**  
★★★  
Doldrums  
Bande Dessinée

Originaire de Toronto, établi à Montréal depuis plusieurs années, Airick Woodhead a dès son premier microalbum (*Egypt*, 2012) démontré sa passion pour la texture du son, ainsi que l'imprévisibilité de ses structures rythmiques. Trois albums plus tard, c'est comme si Doldrums s'était assagi. Nettement moins psychédélique qu'à ses débuts, le compositeur et interprète explore cette fois des rythmiques électroniques proches du hip-hop, avec quelques écarts (un brin déconcertants, devons-nous admettre) du côté de l'électro-noize durant la seconde moitié de ce nouvel opus, la plus faible de cet album de transition. Le jeu des contrastes demeure toutefois captivant, avec son falsetto clair (rappelant la voix de Thom Yorke) tissant de belles mélodies sur des productions au climat nerveux et soucieux. Pour *Esc*, il s'est constitué une petite équipe de collaborateurs locaux, et inaugure sa nouvelle étiquette, Bande Dessinée. Concert-lancement ce vendredi soir, au Bar le Ritz PDB.

Philippe Renaud

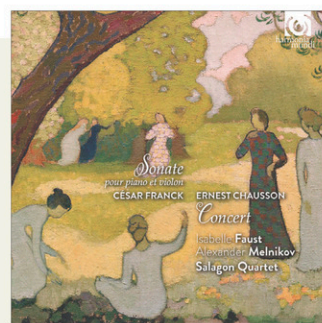


**TWANG ÉLECTRO**

**PANTHER IN THE DOLLHOUSE**  
★★★  
Whitehorse  
Six Shooter Records

Au premier titre, *Epitaph In Tongues*, on se dit: chic! Ça colle! Le lit coussiné des programmations, le twang de la guitare, les harmonies pas ordinaires de Melissa McClelland et Luke Doucet, tout s'allie pour créer une ambiance de film noir du XXI<sup>e</sup> siècle. Ça va encore au deuxième titre, *Boys Like You*: la part hip-hop s'intègre à leur cinéma. La ballade *Die Alone* est dramatique à souhait. Mais peu à peu, un constat s'établit, et le *fan* fini de Whitehorse finit par se l'avouer: l'électro égalise, assourdit, alourdit même un peu, et l'on perd ce qui, sur l'album *Leave No Bridge Unturned*, distinguait plus nettement l'agressive *Downtown* de la délicate *Dear Irony*, par exemple. Ici, entre *Trophy Wife*, *Kicking Down Your Door* et *Nighthawks*, disons, l'emballage fait tapisserie, et l'on se surprend, au test routier, à ne plus être happé, mais simplement distrait. On y perd. On aura vu en spectacle au Métropolis ce que ça donne. A lire sur les plateformes numériques ce vendredi.

Sylvain Cormier



**CLASSIQUE**

**ERNEST CHAUSSON**  
★★★★ 1/2  
Concert pour piano, violon et quatuor à cordes. Isabelle Faust, Alexander Melnikov, Quatuor Salagon. Harmonia Mundi HMM 902 254.

On se pose souvent la question: «*Mais que peut apporter encore cette énième version?*» Dans le cas présent, la réponse saute aux oreilles dès les premières secondes, car l'univers sonore est tout simplement incomparable. Même si le *Concert* de Chausson est la pièce substantielle, le CD s'ouvre avec la *Sonate pour violon et piano* de César Franck, mais comme vous ne l'avez jamais entendue, puisque Alexander Melnikov touche un miraculeux piano Erard de 1885 et Isabelle Faust épure son jeu. Nous n'avons pas ici de «graisse» frankiste, pas plus que dans le *Concert* de Chausson. La parcimonie dans l'usage du vibrato est ostensible dans Chausson, mais elle n'est pas militante et ajoute une lisibilité dans les couches sonores concourant à une sorte de mystère façon Edgar Allan Poe. Ce CD n'est pas une parution comme les autres. Il nous interpelle et dit: «*Remettons les cartes sur la table!*»

Christophe Huss



**CHANSON**

**ENSEN**  
★★★★ 1/2  
Emel  
Partisan Records

Figure de la révolution tunisienne, Emel, cette insoumise, refuse la case ethnique et, pour son deuxième disque, crée plus d'expérimentation dans ses chansons. Les frontières s'abolissent de plus en plus: géographiquement ou sur le plan sonore, entre électronique et acoustique, entre le très ancien et le futur, entre le mélodique ou le chant angélique et les cassures rythmiques ou harmoniques, entre son énorme présence en tant que soliste et sa façon de se fondre dans les harmonies vocales, entre puissance et délicatesse. Ses thèmes sont universels, elle dénonce, prend parti pour l'humain, commande de renoncer aux codes établis. Dans le chagrin, elle demeure une lueur vocale et, dans la tourmente, elle se fait apaisante, même si, autour d'elle, le monde semble se détraquer, alors que l'envers et l'endroit se confondent. Tout cela s'entend dans ce disque magnifique qu'elle viendra défendre au Théâtre Fairmont le 18 juillet dans le cadre des Nuits d'Afrique.

Yves Bernard

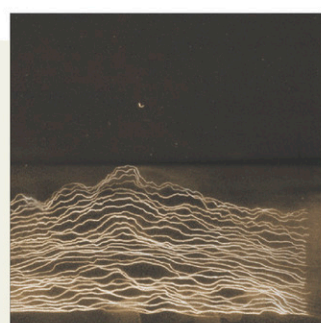


**R & B**

**BOO BOO**  
★★★  
Toro Y Moi  
Carpark Records

Chaz Bundick, alias Toro Y Moi, est un *crooner* bien de son temps. Alors que son nouveau bébé, *Boo Boo*, était attendu plus vendredi, l'artiste a surpris les internautes avec une diffusion intégrale via YouTube, jeudi, dans un maxi-vidéoclip où on le voit rouler en voiture dans le jour qui penche. Bundick et son projet ont été les quasi-porte-paroles du courant *chillwave lo-fi* qui a marqué le tournant des années 2010. Prometteuse à l'époque, cette recette de synthétiseurs nostalgiques et planants et de percussions à la sauce 80 a un peu poussé la note et est devenue caricature. Heureusement pour nous, Toro Y Moi sait se réinventer. S'il ne renie pas ses racines, Bundick a pris sur ce 5<sup>e</sup> opus une voie plus R & B, plus hip-hop, puisant chez Blood Orange (Mona Lisa) et Frank Ocean, tout en restant dans les sphères électro-planant; il y a du Badalamenti et du Daft Punk (*Girl Like You*) là-dedans. La musique est cérébrale et les paroles, douces-amères. C'est plein de lumière et d'ombre. Hypnotisant.

Sophie Chartier



**AMBIENT POST-ROCK**

**REFLECTIONS - MOJAVE DESERT**  
★★★ 1/2  
Floating Points  
Luaka Bop

Comme bien d'autres avant lui, Sam Shepherd a été bouleversé par l'aura du désert de Mojave, cet endroit aride et reculé de Californie où il s'était retiré à la fin 2016 en session de répétition avec ses musiciens. L'effet aura été durable: *Reflections - Mojave Desert* marque le début d'une série d'enregistrements basés sur l'environnement où la musique, attentive, n'existe que par et pour lui. Ici, des microphones placés ou promenés dans les formations rocheuses rendent le vent (*Mojave Desert*), la réverbération des synthétiseurs (*Kites*) et tout cet espace immense où la nuit, semble-t-il, fait lourdement irradier ses étoiles (*Lucerne Valley*). Plus costaudes, la belle *Silurian Blue* (7 minutes) et *Kelso Dunes* (13 minutes) suivent une lente gradation où la nature chevauche l'intuition électrique de l'ensemble rock — basse, batterie, guitare. Rien autour ne laisse supposer cette violence douce, si ce n'est un climat rude; mais l'émotion qui circule, entre silence, friture et trop-plein, est véritable.

Geneviève Tremblay

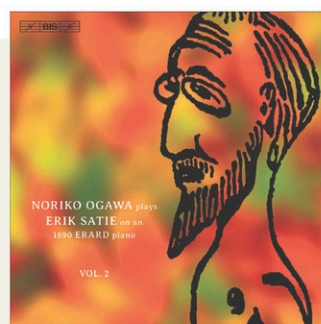


**SKA-JAZZ**

**DON COSMIC**  
★★★ 1/2  
Don Drummond  
Studio One/Yep Roc

Notons d'emblée: cette compilation célèbre la musique du tromboniste et pionnier du ska jamaïcain Don Drummond, réunissant ses pièces (relativement) connues, méconnues ou carrément inconnues. Il ne s'agit pas de réhabiliter l'homme, qui tua son amante, Anita Mahfood, en 1965 et mourut lui-même en 1969, après son transfert de la prison à l'asile: le fait est qu'il ne fut jamais très bien dans sa tête, mais sa manière de jazzifier son ska (ou est-ce le contraire?) n'en est pas moins remarquable. Sa façon de souffler itou. On dirait qu'il joue toujours plus lentement que ses musiciens, à son rythme, syncope personnelle dans la syncope ska. Ça crée une langueur dans le rebondi, de l'espace dans le *shuffle*. Surtout connu pour ses enregistrements avec les légendaires Skatalites, nettement moins tributaires du jazz, on a tout intérêt à découvrir ce mélange de genres plutôt sophistiqué, qui ne préfigure même pas de loin le reggae. Cosmique Don? Doué et dérangé, plutôt. C'est moins comique.

Sylvain Cormier



**CLASSIQUE**

**ERIK SATIE**  
★★★★  
Œuvres pour piano, vol. 2. Sports et divertissements, 3 Sarabandes, Sonneries de la Rose + Croix, etc. Noriko Ogawa (piano Erard 1890). Bis SACD-2225.

L'utilisation par Alexander Melnikov, dans les œuvres de César Franck (1822-1890) et d'Ernest Chausson (1855-1899), d'un piano Erard magnifiquement conservé m'amène à vous reparler de cette intégrale en cours de l'œuvre d'Erik Satie (1866-1925). En effet, la principale singularité du projet de Noriko Ogawa est le choix d'un piano Erard de 1890, instrument en aussi bonne condition que celui de Melnikov, qui convient particulièrement bien à la musique de Satie. On aurait simplement aimé que les microphones soient un peu plus distants. Noriko Ogawa, que nous avions comparée très favorablement à d'autres pianistes pour son volume 1, joue la simplicité et ne triture jamais la musique de l'elliptique compositeur. Cela dit, à partir du moment où le volume 1 contient *Gymnopédies* et *Gnossiennes*, cette suite ne concerne que les amateurs confirmés.

Christophe Huss



BÉATRICE FLYNN

Les six membres du groupe montréalais I.D.A.L.G. ont défriché la sphère rock psychédélique depuis le lancement de leur premier disque complet en 2015.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

## Il danse dans l'underground

Le groupe de rock psychédélique montréalais I.D.A.L.G. mise sur les scènes alternatives d'Europe et des Amériques

PHILIPPE PAPINEAU

Dans l'industrie musicale, il y a le rouleau compresseur de la pop et il y a des dizaines de scènes de niche qui gravitent autour, souvent en totale autarcie. Les six membres du groupe montréalais I.D.A.L.G., par exemple, ont défriché la sphère rock psychédélique depuis le lancement de leur premier disque complet en 2015. Et l'*underground* de plusieurs pays leur a ouvert ses portes. La formation est née sous le nom d'Il danse avec les genoux, vocabulaire sous lequel les musiciens ont fait paraître deux microalbums en 2010 et 2012. Trois ans après est venu le premier disque complet, *Post Dynastie*, sur lequel I.D.A.L.G. livre une musique un peu bipolaire.

*underground qui se retrouve dans différents pays. C'est plus dans l'ombre, mais c'est ultra-vivant, c'est uni, la communauté s'entraide à fond.*

En gros, pourquoi vouloir être *big* au Québec quand on peut être soi-même dans plein de scènes alternatives?

Jean-Michel Coutu évoque le passage d'I.D.A.L.G. au Mexique. «*C'était particulier pour nous. Il y avait deux scènes extérieures côte à côte où les musiciens jouaient en alternance. Pendant qu'on se préparait, il y avait déjà du monde qui nous attendait. Finalement, on commence à jouer et il y avait full de monde. C'était pas mal le fun!*»

La population y est si grande que même la scène *underground* peut être vaste, ajoutet-il.

Un disque à préparer

Parfois, le son du groupe est tranchant et saturé, et aussi plongé dans des explorations sonores bizarroïdes. Ailleurs, on trouve les roqueurs plus proches de la musique western au fil d'interludes presque nostalgiques. Inconnu au bataillon radiophonique populaire, c'est surtout sur les ondes des radios communautaires et étudiantes qu'I.D.A.L.G. a fait son bout de chemin au Québec. *Post Dynastie* a par contre été lancé sur une étiquette française, Teenage Menopause. Le patron de la maison, aussi graphiste, avait été approché par le groupe pour une pochette, mais leur a offert un contrat de disque 24 heures plus tard.

Le groupe est beaucoup monté sur scène dans les derniers mois. La bande sera d'ailleurs au Festival d'été de Québec dimanche soir à l'Impérial, avant Death From Above 1979. Sur les planches, les six musiciens s'éclatent, parient sur l'énergie et pas vraiment sur l'enrobage visuel. «*I.D.A.L.G., c'est miser sur le naturel, la spontanéité. Pour ce projet-là, ce qui est bien, c'est justement qu'il n'y a pas de flaflo autour. Ça se veut cru, dans le sens vrai.*»

Mais les six musiciens ont décidé de se faire plus casaniers dans les mois à venir, afin de préparer leur prochain album.

«*On a du matériel qu'on a ajouté au fil des shows, et c'est un bon moment pour en faire un petit peu moins, et avoir du recul sur notre matériel, de faire du triage*», explique Coutu.

Il est encore tôt pour tracer une ligne directrice, mais Jean-Michel Coutu croit qu'I.D.A.L.G. va explorer de nouvelles avenues sonores. «*Ça va rester dans une lignée, une suite logique, mais il va y avoir une identité différente. On a des influences psychédéliques type sixties, peut-être que ça va être moins en avant-plan.*»

Ce qui va demeurer, croit Coutu, ce sont les «*deux polarités*» évoquées plus haut. «*C'est quelque chose dont j'ai besoin et qui nous garde en santé musicalement.*» À entendre probablement à l'hiver.

Le Devoir

Ce dimanche à l'Impérial dès 19h45

«*On aurait peut-être pu vouloir percer dans la scène pop francophone québécoise, mais d'un autre côté, il y a toute la communauté underground qui se retrouve dans différents pays. C'est plus dans l'ombre, mais c'est ultra-vivant, c'est uni, la communauté s'entraide à fond.*»

Jean-Michel Coutu, un des chanteurs du groupe I.D.A.L.G. et principal parolier

## WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans  
(5+) se conserve plus de cinq ans  
(10+) se conserve dix ans ou plus  
© devrait séjourner en carafe  
★ appréciation en cinq étoiles

**LA BELLE AFFAIRE**  
*Burgo Viejo Crianza 2012*  
Rioja, Espagne  
(16,90 \$ - 12848308)

L'Espagne demeure encore une fois la destination incontestée de ce qu'il est convenu d'appeler meilleur pays « rapport qualité-plaisir-prix-authenticité ». Il y a ici ce sens de l'origine qui témoigne des meilleurs tempranillos septentrionaux couplés à ce soyeux de tannins né d'un lent lissage en barrique. Délicieux! (5) ★★★

**LE CHAMPAGNE**  
*Champagne Vincent Couche*  
2004  
Champagne, France  
(42,75 \$ - 12399434)

Ce champagne bio et sec de cuve est un mystère. Comment cette cuvée peut-elle demeurer aussi fraîche, vivante et précise en ce qui a trait à la clarté fruitée après plus d'une décennie passée sur lies? Chardonnay et pinot noir s'assurent ici d'une bouche festive, détaillée, de belle ampleur. (5+) ★★★★★

**LA PRIMEUR EN BLANC**  
*La Calèche 2015*  
Domaine des Baumard, Loire, France  
(19,95 \$ - 12854396)

Quelques dollars de moins auraient rendu ce blanc sec et léger plus léger encore, mais voilà, c'est bon. La tension du chenin se fait sentir et fouette au passage un chardonnay qui autrement serait demeuré drollement indolent. Le tracé est net, épuré, droit. Soif apéritive en vue! (5) ★★1/2

**LA PRIMEUR EN ROUGE**  
*Raisins Gaulois 2016*  
M. Lapierre, Beaujolais, France  
(21,30 \$ - 11459976)

Les fruits sont relâchés comme une harde de chevaux hors du corral au printemps. Et ce jeune gamay tout bio tout beau le prouve par sa jeunesse insouciant, ses réflexes maladroits mais si authentiques qu'on lui pardonne sur le champ. Net, léger, croquant, frais et gourmand! (5) ★★★

**LE BIO-BRY**  
*Château La Lieue Rosé 2016*  
Provence, France  
(17,45 \$ - 11687021)

Chez les Vial, on connaît sa terre sur le bout des doigts et son vin sur le bout de la langue. L'un étant le prolongement de l'autre à l'intérieur d'une cohésion si naturelle que le fruit qui s'en dégage semble porté par une grâce toute simple. Un rosé paysan bien sec, avec ce qu'il faut d'amplitude et de sincérité. (5) ★★★

## Grandeur et misère du réseau social

JEAN AUBRY



Je sais, je sais, je ne suis pas très à cheval sur le « réseau social », mais sous la pression de mon entourage, la selle est désormais sanglée. Twitter? Pas assez de ces 140 caractères pour « faire hennir les chevaux du plaisir »... des mots, aurait chanté le grand Bashung en constatant le manque de profondeur et la superficialité du discours ambiant. Ce même plaisir des mots qui aime à s'abreuver à la fontaine de la nuance pour mieux nous faire rougir le cerveau de désirs.

Tenez, pas plus tard qu'il y a quelques secondes à peine, cette publication sur Instagram où sont affichées comme des trophées-de-chasse-à-l'étiquette une bouteille de côte rôtie 2007 de Jamet et une autre du Domaine de Trévallon 2004 du très respectable monsieur Eloi Dürrbach. Le commentaire l'accompagnant d'une personne dont je tairai le nom mais que je me permets de traduire: « C'est bon de boire des vins provenant d'autres régions de France, mais ils me font toujours regretter le bourgogne et le bordeaux. » Et vlan dans les dents!

Vlan dans les dents, oui, car quoi, excusez la tonalité du ton, mais c'est de la crotte de bique que cette belle syrah rhodanienne ou du caca d'oie, voire de la fiente de pigeon que cet assemblage syrah-cabernet-sauvignon élaboré par le « pape des Baux » depuis près de 45 ans? Ce statut résume à lui seul ce qui ronge notre époque, à savoir qu'à force de trop boire des images on pisse du vinaigre. Comme si le monde se résumait aux deux mamelles vinicoles de l'Hexagone que sont Beaune et Bordeaux!

### De l'humilité

La multiplication des avis, commentaires et autres justifications de soi sur la grande

toile du petit commerce des mots étranlés par 140 caractères à ce petit quelque chose de suffisant qui me dresse les bourgeons gustatifs sur la langue et les cils olfactifs hors du pif. Comme si nous étions arrivés à une époque où tout ce « menu fretin de vins » qui existe partout ailleurs en France comme en Navarre n'avait aux yeux de certains strictement aucun intérêt.

Et l'effet de loupe de ce fameux « réseau social » n'est certes pas là pour en lisser les différences. Un minimum d'humilité, ne serait-ce que par le choix des mots, ne serait pas superflu non plus. Un peu d'amour et de considération pour celles et ceux qui embouteillent leur passion aux cinq coins du pays de Jean Gabin — celui-là même qui disait qu'il ne boirait du lait que quand les vaches boufferont du raisin — permettraient à ces snobs du Web de justement redescendre sur le plancher des bovidés.

Parce que, faut-il le dire, et le dire fort, ce sont ces mêmes « petits » vigneron qui tissent le tissu végétal de la France du vin, de la France DES vins. Des vins multiples, limite multiculturalisme pour faire bon genre, des vins qui vivent et donnent du plaisir à vivre justement parce que ce sont des vins qui se boivent. Oui, qui se boivent. Ça vous paraît étrange?

Permettez-moi de vous donner des exemples de ces vigneron « de la base », parce qu'ils nourrissent votre quotidien et le mien. Pensez aux Clavel, Brumont, Orliac, Marionnet, Mellot, Papin, De Conti, Lescaire, Berthet-Bondet, Brun, Foillard, Pinard, Moro, Amoreau, Barmès-Buecher, Ostertag, Blot, Vallée, Gard, Gardiès, Bertrand, et autre Da Ros, pour qui le vin est encore et toujours une fête. « Menu fretin de vins » pour des gens qui n'ont strictement aucun intérêt? Faudrait peut-être décrocher du réseau social pour sentir la vie qui bat avec le vrai monde.

Ouvrons une parenthèse à l'anecdote. C'était avant la publication de tout à l'heure, à ta-



JEAN AUBRY

Petrus, d'Yquem, Romanée Conti, Sassicaia et autres Opus One... la vue de ces icônes crée chez notre chroniqueur un mélange d'anticipation et de désir.

ble, dans cet établissement doté d'une cave mirifique de plusieurs milliers de bouteilles, quelque part en Montérégie. En fin de repas, le très jeune sommelier, visiblement transporté par une passion sans fond, nous invite à le suivre à la cave.

Là, disposés tels ces mannequins de haute couture figés dans un défilé réglé au millimètre près, des flacons dont on a l'impression qu'ils épousent déjà l'urne funéraire à venir. Si on ne les voit pas, bien sûr. Petrus, d'Yquem, Romanée Conti (en jéroboam, cela va de soi), Sassicaia et autres Opus One se la coulent fraîche à l'ombre et la couleur fraîche à l'ombre en attendant que quelques richards roucoulent d'aise au grand jour en les buvant pour leur réputation à défaut d'épouser leur propre goût. Pour tout dire, n'y manquait qu'un Cros Parantoux d'Henri Jayet pour compléter le tableau.

Personnellement, la vue de ces icônes crée chez moi un mélange d'anticipation et de désir, mais aussi de frustration

et de renoncement, à l'image d'un prétendant qui n'espère plus les faveurs d'une femme qu'il convoite secrètement et qui lui échappe. Dommage. Mais il faut tout de même se ressaisir. Derrière ce 1% se pressent tout de même 99% de candidats toujours prêts à vous dresser la chair de poule au passage. Suffit de les regarder bien dans les yeux.

### Quand le virtuel fait rêver

La démultiplication de l'information sur la grande Toile a aussi eu pour effet de créer chez tout un chacun cette espèce de convoitise toujours à satisfaire. On a les yeux plus grands que la panse et la panse plus grande que la Terre. Mais elle a aussi pour effet de démocratiser le vin en entraînant dans son sillage une nouvelle génération de consommateurs branchés. À une époque pas si lointaine pourtant, le citoyen buvait local, à deux pas de chez lui, parmi les quelques vigneron du village. Ça lui suffisait et il s'en portait bien.

Puis, les vins ont remonté les cours d'eau et lui ont apporté du nouveau. Chemin de fer, avion et aujourd'hui drone chez Amazon, voilà, à portée de bouche tous les jus de la planète proposés par le Net avec, à la clé, des choix exponentiels de vins à combler. Nous sommes à deux verres de la vie rêvée. Imaginez, alors que seuls muscadets, sylvaners et rosés d'Anjou abreuyaient les bistrot parisiens à une époque pas si lointaine, voilà que le chianti côtoie désormais Mondavi, le grüner veltliner joue du coude avec l'assyrtiko et que les meilleurs Cava font la vie dure aux bulles du Vouvrillon. Ce qui ne vous empêchera pas, lors de votre prochaine visite parisienne, d'aller faire du lèche-vitrine chez Lavinia et faire un égoportrait avec Petrus, d'Yquem et Romanée Conti. Ça vous rapprochera tout de même un peu!

À coup sûr le plus dynamique festival de vin du Québec et, allons, débordons tout de même, du Canada tout entier, le **Festival des vins du Saguenay** tiendra sa 11<sup>e</sup> édition du 13 au 15 juillet prochain tout au long de la rue Racine à Saguenay. Pour y avoir participé lors des premiers épisodes, et bien que je ne sois pas personnellement amateur de foules compactes, je dois confesser qu'il y a là, dans ce cœur du Québec, un indice d'enthousiasme qui n'est pas sans tarir l'indice plus élevé encore de buvabilité des nombreux vins proposés. Parlez-en aux vigneron du monde entier qui s'y déplacent: loin du boulot, ce sont au contraire de véritables vacances pour eux que ces rencontres avec les Québécois qui en boivent mais aussi qui... en parlent. Une occasion aussi de faire un détour du côté de l'auberge Villa Pachon et de vous régaler avec leur mémorable cassoulet. Ça vous changera de la poutine!

Info: [www.festivinsaguenay.ca](http://www.festivinsaguenay.ca)

guideaubry@gmail.com

### Cinq bouteilles!

Cet espace de dégustation prolongera le plaisir des amateurs qui ont cette petite soif de découvrir.

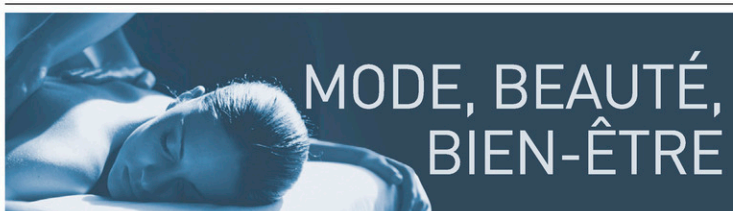
**Blancs**  
**Domaine de la Baume « les Mariés » 2015, France (17 \$ - 477778)**: j'ai toujours l'impression de déguster un blanc sec du Nouveau Monde dont la sève, intense, riche et soutenue, éclaire de son exotisme fruité, tout le pourtour du palais. Un vin substantiel, épique, puissant, frais, de haute tenue, à déguster sur un sauté de crevettes bien relevé. (5) ★★1/2

**Orvietto Tragnano 2015, Sergio Mottura, Italie (22 \$ - 11660830)**: l'impression de déambuler sous une pergola d'où pendent les fruits jaunes et blancs les plus parfumés du monde, moment magique entre rêve et réalité, calme et apaisant. Les cépages grechetto et procanico savent y faire, portant le registre aromatique et gustatif à un joli niveau de densité, avec une douce vivacité pour en préciser les angles. Un blanc sec gracieux, d'une sève et d'une puissance contenues. Pas mal du tout sur les escalopes de veau paillardes au citron. (5) ★★★

**Rosé**  
**Vin gris d'Amador 2015, Terre Rouge, Californie, États-Unis (28,90 \$ - 11629710)**: rosé de repas à défaut de rosé de piscine parce que bu assis et non entre deux vagues, ce qui n'est pas très prudent, ce rosé sec, généreux et sans compromis joue à fond la carte souple du beau vin rouge sans tanins mais avec couleur et du blanc aromatique mais sans couleur. Les cépages grenache, mourvèdre, marsanne, roussanne, grenache blanc et viognier font tout pour s'apprécier et cumuler leurs efforts pour ne pas faire obstruction à celle ou à celui qui en boit le résultat. Il y a de la sève, de la puissance, de la complexité et une bonne dose de panache ici. Un rosé devenant plus rock'roll. (5) ★★1/2

**Rouges**  
**Château Bel Orme Tronquoy de Lalande 2010, Haut-Médoc, Bordeaux, France (28,95 \$ - 126219)**: le beau bordeaux exigera toujours quelques années d'apaisement derrière le goulot pour ennobler à la fois l'assemblage des cépages locaux et la patine d'un terroir qui sait aussi se faire subtil. Ce cru bourgeois ne casse sans doute pas la baraque, mais le fondu soyeux de ses tanins combiné à la souplesse fruitée de l'ensemble lui confère déjà l'esprit des grands soirs, autour d'une entrecôte toute simple mais parfaitement grillée. Un classique à revisiter, si ce n'est déjà fait. (5) ★★★

**Château Villa Bel-Air 2012, Graves, Bordeaux, France (28,95 \$ - 10752716)**: la région des Graves rime bien sûr avec ces petits cailloux filtrants et ces sols limoneux responsables entre autres de ces nuances fines de fumée, et c'est bien encore une fois le cas ici. Merlot et cabernet se présentent à leur apogée dans ce millésime disons, discret, mais le fruité est mûr et la patine à du charme, à défaut d'une allonge conséquente. Bref, une jolie bouteille, dans cet esprit où prime l'élégance des bons bordeaux. (5) ★★★



Confection artisanale de chandelles à base de cire de soya 100 % naturelle

Coulées à la main avec mèche de bois qui crépite. Accessoires variés.

514-601-9226  
[www.facebook.com/chandelles4elements](http://www.facebook.com/chandelles4elements)

Visites libres  
CE DIMANCHE DE 14 H À 16 H

SAINT-EUSTACHE  
VISITE LIBRE  
DIMANCHE 9 JUILLET 13H À 16H

630, RUE DES GÉRANIUMS  
Magnifique maison construction 2013 (Habitations L.Desjardins). Salon, s/manger et cuisine à aire ouvertes. 3+1 CAC, 3 SDB et 1 s/d'eau, s-sol fini. Véranda. Piscine creusée chauffée. 2 Garages.  
PRIX RÉDUIT 734 000 \$ - MLS # 25719478

PATRICK ROBERT  
514-241-2728  
Courtier Immobilier, Century21 Max-Immo

POUR ANNONCER DANS CETTE SECTION, VEUILLEZ COMMUNIQUER LES PETITES ANNONCES AU 514 985-3322 / [petitesannonces@ledevoir.com](mailto:petitesannonces@ledevoir.com)

## WEEK-END RESTOS



**LE RIDEAU ROUGE**  
1147, avenue Cartier  
Québec, 418 977-6843  
★★★\$

Sur cette artère animée qu'est la rue Cartier se trouve une sympathique boîte à chansons où le menu casse-croûte (burgers farcis, poutines et autres mets simples) côtoie le menu « bistro-nomique » (carpaccio, tartares, terrine de sanglier, ongle de bœuf). Pour tous les goûts, quoi.

**LA GIROLLE**  
1384, chemin Sainte-Foy  
Québec, 418 527-4141  
★★★★ \$\$\$½

Depuis 2000, ce restaurant du quartier Saint-Sacrement offre une carte d'inspiration française (feuilleté de champignons ou d'escargots, fruits de mer, boudin noir) tant en menu midi qu'en soirée. L'un des rares « apportez votre vin » à l'européenne dans la Vieille Capitale: on en profite.

**LA VOIE MALTÉE**  
1040, boul. Pierre-Bertrand Sud  
Québec, 418 683-5558  
★★★\$

Venue du nord de la 73, la Voie maltée propose ses bières et ses mets sympas aux gens de Québec: on se régale de tacos « surf and turf », de bavette, de pâtes et autres *naan'zas* au poulet Alfredo, arrosés de bière artisanale. Des groupes de musique s'y produisent à l'occasion.

**LE VERAVIN**  
233, rue Saint-Paul  
Québec, 418 692-4648  
★★★\$\$

Un resto à l'européenne parfait pour le petit-déjeuner ou, plus tard en journée, pour se reposer d'une longue marche dans le Vieux-Port en se sustentant: variété de salades et de plats de type charcuterie, boudin, cassolettes, hamburgers, tartares, grillades, etc. Menu pour enfants disponible.

**LES FRÈRES TOC**  
20815, boul. Henri-Bourassa  
Québec, 418 849-6211  
★★★\$\$

Dans le secteur de Lac-Beauport, ce resto propose un menu bistro très varié comportant notamment l'incontournable steak-frites, des plats de veau, du poisson, des pâtes et bien d'autres choix encore. Parfait pour contenter toute la famille, même le petit dernier qui ne jure que par la pizza.

## Le cassis sous toutes ses formes

### Une abondante récolte de bonheur à la Monnaguette

**La Monnaguette**  
★★★★ \$\$\$

CATHERINE FERLAND  
à Québec

L'île d'Orléans. L'une des premières terres à accueillir des colons à l'époque de la Nouvelle-France, à recevoir les sillons d'où ont émergé bien des générations de Québécois. Les gens de la région ont pris l'habitude d'aller y chercher leurs fraises, leurs pommes, leurs légumes... et depuis l'arrivée de la famille Monna, le cassis s'est ajouté à cette corne d'abondance.

Je me suis donc rendue en mission gourmande à la Monnaguette, resto d'été des liquoristes Cassis Monna et filles, où ce petit fruit est à l'honneur tant dans le verre que dans l'assiette.

#### La baie enivrante de l'île de Bacchus

La fertilité des terres de l'île d'Orléans n'est plus à démontrer. Mais saviez-vous que ce magnifique comté insulaire portait jadis le nom d'île de Bacchus en raison des vignes sauvages qui s'y trouvaient? Après des siècles de déboires, la viticulture s'y déploie maintenant avec maestria... de même que la production de plusieurs alcools locaux.

Bernard Monna, issu d'une lignée de liquoristes français, a pris racine à l'île dans les années 1970 afin d'y développer la culture du cassis et la fabrication de la crème de cassis. Depuis l'arrivée de ses filles Catherine et Anne, de nouveaux alcools à base de cette petite baie ont été développés, pour le plus grand plaisir de nos papilles.

Il va de soi qu'à la Monnaguette, la sangria soit faite au vin de cassis! Nous en partageons un demi-pichet en admirant le panorama.

Panorama qui, s'il est à couper le souffle, il ne compromet nullement l'appétit, comme vous le verrez bientôt.

#### Les trésors du comté

L'île était autrefois un grand fief qui donnait à son possesseur la dignité de seigneur (ou seigneuresse) du comté de Saint-Laurent. Il faut dire qu'on y trouve aussi des denrées dignes de la noblesse, dont d'excellents fromages. Mon en-cas d'apéro est juste constitué d'un demi-Paillasson grillé surmonté de gelée de vin de cassis, flanqué de verdure, d'une marmelade pomme-poire-cassis et de pain baguette. Les notes aigrelettes du cassis accompagnent évidemment à ravir ce savoureux fromage de l'île!

Le kir est une manière formidable d'apprécier la qualité d'une crème de cassis. J'envie le royal, à l'Orpailleur brut,



Etienne Hannequart-Ferron

Sur la terrasse de la Monnaguette, il fait bon siroter les pichets de sangria — au cassis, bien sûr! — en observant le panorama à couper le souffle de l'île d'Orléans.

mais j'opte finalement pour le tranquille, au blanc du Vignoble Sainte-Pétronille. Une carte des alcools 100% québécoise, j'ai le plaisir de le souligner.

Dave n'est pas en reste avec son entrée de poulet « pop corn », des pépites de volaille bien croustillantes qu'on trempe voluptueusement dans un miel baratté au cassis de La Miellée de Morphée. Le dernier verre de sangria s'avère d'ailleurs un excellent accord avec ce plat!

#### L'île aux Sorciers

Si le menu propose une poutine au confit de canard, j'ai plutôt choisi d'enchaîner avec la cuisse confite servie avec des frites allumettes et une salade composée de feuillages tendres et de baies séchées. Le cassis s'affirme dans la somptueuse confiture coiffant le canard. C'est divin.

Résolument d'humeur estivale, mon amoureux a jeté son dévolu sur le sandwich au porc. Un pain ciabatta recèle le savoureux appareil de viande effilochée aromatisée au vin de cassis. Ici aussi, une salade et une part de frites complètent l'assiette, ou, devrais-je dire, le panier. La rusticité bien faite a toujours sa place.

Saviez-vous que l'île a aussi porté, pendant longtemps, le sobriquet d'île aux Sorciers? Si je ne puis vous raconter ici la genèse de ce nom étonnant, une chose est sûre: le charme du cassis opère à la perfection. Autrement, comment expliquer que, comme par magie, nous ayons retrouvé suffisamment d'appétit pour savourer une petite douceur, pour moi la crème glacée, pour lui le gelato?

La crème glacée au cassis a même été nommée l'une des meilleures friandises es-

tivales de la région de Québec. Que dire de plus...



**Les plus** Une cuisine simple mais bien faite mettant en valeur les multiples possibilités du cassis, sur une terrasse offrant une vue spectaculaire.

**Les moins** Le menu restreint pourrait déplaire à certaines personnes. En fin de journée, le soleil est aveuglant... mais bon, on met ses lunettes fu-

mées et on cesse de grommeler, n'est-ce pas!

**Coût** de la nourriture seulement, avant taxes: 59\$

**Coût total** incluant alcool, après taxes et pourboire: 112\$

Collaboratrice  
Le Devoir

**LA MONNAGUETTE**  
1225, chemin Royal, Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans  
418 828-2525

### Sudoku

par Fabien Savary

	5			4						3
6				8	5					9
	4	2								
						5	9			
1	9									6
	7			2	3				1	8
	8				2					7
5		9		8					4	
		1							5	

Niveau de difficulté : FACILE

3646

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

#### Solution du dernier numéro

2	7	3	1	6	4	9	5	8
4	6	9	3	8	5	2	7	1
8	5	1	9	2	7	4	3	6
7	2	4	8	1	6	5	9	3
6	3	5	7	9	2	1	8	4
1	9	8	5	4	3	7	6	2
9	1	7	4	3	8	6	2	5
5	8	6	2	7	1	3	4	9
3	4	2	6	5	9	8	1	7

3645

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com

3509

#### HORIZONTALEMENT

- Goût des réunions joyeuses, des repas pris en commun.
- Qui contient de l'opium - Autorisations de séjour.
- On peut y lancer sa ligne - Contrepoison.
- Ministre de Dagobert - Consterné.
- Répétée.
- Crochet double - Samourai errant, en quête d'aventures.
- Ronge - Partie d'une cheminée.
- Xénon - Se dit de certains acides.
- Ciboulot - Hurlant.
- Lutter pour une cause - Filé.
- Contient un germe - Salies.
- Natte - Très fatigant.

#### VERTICALEMENT

- Soupe au lait - Parole.
- Pierres fines - Canal.
- Une bonne salade - Nommée à une fonction.

- Encouragement - Répétés plusieurs fois.
- Au sud de Lima - Néglige de faire.
- Compagnon de Robinson Crusoe - Avant l'automne.
- On y place une balle - Pour imprimer.
- Informé - Erbium - Symbole chimique.
- Station balnéaire italienne - D'une région d'un désert.
- Considèrent à part - Capitale des Samoa.
- Explore avec la main - Persan.
- Est-sud-est - Il est ignorant - Carapace.

1	S	A	N	F	R	A	N	C	I	S	C	O
2	C	R	A	I	E	S	H	O	T	E	S	
3	A	R	S	I	O	L	E	E	D	E		
4	R	I	A	N	T	A	M	B	R	E	S	
5	B	E	A	R	C	I	O	L	E			
6	O	R	A	T	E	U	R	S	E	S		
7	R	E	C	U	V	I	E	N	T			
8	O	E	R	R	E	R	I	S	S			
9	U	T	E	H	E	G	O	E				
10	G	R	E	L	O	N	A	L	G			
11	H	A	L	L	E	B	L	O	U	T		
12	M	U	E	T	S	A	S	T	I	L		

3508

SOLUTION DU DERNIER

★ Je regrette de devoir vous en parler

★★ Pas mauvais, mais on n'est pas obligés de s'y précipiter

★★★ Bonne adresse

★★★★ Très bonne adresse

★★★★★ Exceptionnel: cuisine, service, décor

\$ Le bonheur pour une vingtaine  
\$\$ Une quarantaine par personne  
\$\$\$ Un billet rouge par personne  
\$\$\$\$ Un billet brun par personne  
\$\$\$\$\$ Le bonheur n'a pas de prix

# LES SPORTS



JEFF PACHOUD AGENCE FRANCE-PRESSE

Marcel Kittel a profité de l'absence de Peter Sagan et Mark Cavendish pour filer seul au sprint.

## TOUR DE FRANCE

### Kittel s'impose au sprint facilement

ANDREW DAMPF  
JOHN LEICESTER

à Troyes, France

En l'absence de Peter Sagan et de Mark Cavendish, Marcel Kittel s'est facilement imposé au sprint, jeudi, et il a remporté la sixième étape du Tour de France.

Chris Froome détient toujours le maillot jaune de meneur du tour.

Il s'agit pour Kittel d'une deuxième victoire depuis le début du tour et d'une 11<sup>e</sup> victoire d'étape en carrière.

Alors que les autres prétendants à la victoire s'empilaient sur le côté droit de la route, Kittel les a coiffés sur la gauche pour s'installer confortablement en tête et croiser en premier la ligne d'arrivée. « J'avais pleinement confiance en mon équipe, a affirmé Kittel. J'avais aussi confiance en moi aujourd'hui. Il y a eu un moment où j'ai pu me détacher et j'ai pu prendre la tête. »

Kittel a admis que l'absence de Cavendish et de Sagan (voir encadré) a changé l'allure du tour puisqu'il n'aura plus à lutter avec eux lors des sprints. « C'est un peu dommage que tout tourne autour de cette décision, a-t-il noté. Le niveau de compétition lors des sprints est encore très, très élevé. »

Kittel a franchi les 216 kilomètres reliant Vesoul et Troyes en 5 heures, 5 minutes et 34 secondes. Froome détient toujours 12 secondes d'avance sur son coéquipier Geraint Thomas au classement général. L'Italien Fabio Aru suit, à 14 secondes de Froome.

Vendredi, lors de la septième étape, les coureurs franchiront 213,5 km entre Troyes et Nuits-Saint-Georges. L'étape sera ponctuée par la montée de la côte d'Urcy, une montée de catégorie 4 de 2,5 km.

Associated Press

### L'appel de Sagan rejeté

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a rejeté une requête en appel de l'équipe de Peter Sagan après la disqualification du champion du monde au Tour de France. Le cycliste slovaque a été exclu à la suite d'un incident lors duquel il a semblé donner un coup de coude au Britannique Mark Cavendish lors du sprint final de la quatrième étape mardi. L'incident a forcé Cavendish à abandonner la compétition à cause d'une fracture à l'omoplate droite.

## WIMBLEDON

### Milos Raonic frôle la catastrophe

Il élimine Mikhail Youzhny en quatre sets après un très lent départ

CHRIS LEHOURITES

à Londres

Après un début de match difficile, le Canadien Milos Raonic est parvenu à atteindre la troisième ronde des Internationaux de Wimbledon jeudi.

Sixième tête de série, Raonic a éliminé le Russe Mikhail Youzhny en quatre manches de 3-6 (7), 6-4, 7-5, après 2 h 40 d'action.

Le Canadien de 26 ans a frôlé la catastrophe alors qu'il s'est retrouvé face à deux balles de manche lors du bris d'égalité du deuxième set. Il est parvenu à les sauver en forçant Youzhny à commettre deux erreurs au coup droit.

Ce retour a semblé relancer Raonic, qui a enregistré 17 as lors des deux dernières manches, dont dix lors du quatrième set uniquement. Il a d'ailleurs mis fin au duel grâce à son 27<sup>e</sup> as du match. En cours de route, il n'a commis que 7 doubles fautes et a inscrit 58 coups gagnants, dont 32 au fil des deux derniers sets.

Finaliste face à Andy Murray l'an dernier, Raonic affrontera l'Espagnol Albert Ramos-Viñolas, 25<sup>e</sup> tête de série, qui a dû venir de l'arrière pour éliminer Andrey Rublev, un Russe de 19 ans, 7-5, 6-7 (6), 4-6, 6-3, 6-4.

Le Serbe Novak Djokovic (2<sup>e</sup>) a lui aussi accédé au troisième tour grâce à une victoire de 6-2, 6-2, 6-1 contre le Tchèque Adam Pavlasek, tandis que le Suisse Roger Federer (3<sup>e</sup>) a éliminé le Serbe Dusan Lajovic, 7-6 (0), 6-3, 6-2, en 90 minutes.



OLI SCARFF AGENCE FRANCE-PRESSE

Milos Raonic est parvenu à sauver deux balles de manches lors du bris d'égalité du deuxième set en forçant Youzhny à commettre deux erreurs au coup droit.

Mardi, Djokovic et Federer n'avaient passé qu'une quarantaine de minutes chacun sur le court central lorsque leur adversaire respectif, le Slovaque Martin Klizan et l'Ukrainien Alexandr Dolgoplov, avaient tous deux abdicé en raison de blessures tôt au deuxième set.

« C'est parfait. C'est exactement ce que je veux, a affirmé Djokovic.

Je ne veux pas avoir des matchs de cinq manches. »

### Surprise de taille

Le tableau du simple féminin a par ailleurs été le théâtre d'une surprise de taille lorsque la Tchèque Karolina Pliskova, troisième tête de série, a subi l'élimination aux mains de Magdalena

Rybáriková. La Slovaque l'a emporté 3-6, 7-5, 6-2.

Finaliste aux Internationaux des États-Unis en 2016, Pliskova avait abordé le tournoi avec une chance de se hisser au premier rang du classement mondial.

« Mes attentes étaient un peu plus élevées, a affirmé Pliskova. Mais c'est comme ça au tennis. Parfois, vous jouez bien et vous ne gagnez pas. Ce fut mon cas aujourd'hui. »

Rybáriková, qui en est à sa dixième visite au All England Club, n'a jamais franchi la troisième ronde lors de ses 35 autres participations à des tournois du Grand Chelem. Détentrice du 87<sup>e</sup> rang au classement de la WTA, Rybáriková a atteint le troisième tour à Wimbledon en 2015 et deux fois à Flushing Meadows, en 2008 et en 2009.

L'an dernier, elle avait perdu dès sa première sortie à Wimbledon et a ensuite subi des opérations à un poignet et à un genou qui l'ont tenu au rancart jusqu'en février.

Plus tôt en journée, la Russe Svetlana Kuznetsova, septième tête de série, a eu raison de sa compatriote Ekaterina Makarova 6-0, 7-5 pour atteindre la troisième ronde. La Polonaise Agnieszka Radwańska (9<sup>e</sup>), l'Espagnole Garbine Muguruza (14<sup>e</sup>), l'Américaine Coco Vandeweghe (24<sup>e</sup>), l'Ukrainienne Lesia Tsurenko et la Slovaque Polona Hercog l'ont imitée, tandis que l'Américaine Alison Riske surprenait la Française Kristina Mladenovic (12<sup>e</sup>).

Associated Press



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

### Les Alouettes trébuchent

Les Alouettes ont marqué dix points au quatrième quart contre les Lions de la Colombie-Britannique pour redonner espoir à leurs partisans, jeudi soir, au stade Percival-Molson. Les visiteurs ont cependant marqué un touché à trois minutes de la fin pour signer une victoire de 23-16. Sur ce jeu, le demi de coin montréalais Gabriel Knapton tente de plaquer le demi offensif Jeremiah Johnson. Le compte rendu complet du match est publié sur nos plateformes numériques.

### Le Canadien : un contrat d'un an au gardien Charlie Lindgren

Montréal — Le Canadien de Montréal a accordé un contrat d'une saison, à deux volets, au gardien de but Charlie Lindgren. Les modalités financières de l'entente n'ont pas été dévoilées. Agé de 23 ans, Lindgren a passé la majeure partie de la saison 2016-2017 avec les IceCaps de Saint-Jean, dans la Ligue américaine. En 48 matchs avec les IceCaps, le gardien originaire de Lakeville au Minnesota a présenté une fiche de 24-18-6, avec une moyenne de buts alloués de 2,56 et un taux d'arrêts de ,914. A moins d'une surprise de taille ou d'une blessure à Al Montoya, Lindgren est destiné à passer la prochaine saison avec le Rocket de Laval.

La Presse canadienne

### Mundial 2026 : les trois pays d'Amérique du Nord s'unissent

Ottawa — Les fédérations nationales du Canada, du Mexique et des États-Unis ont officiellement formé un comité de candidature unie pour lancer le processus de candidature afin d'amener la Coupe du Monde de la FIFA 2026 en Amérique du Nord. Les fédérations ont annoncé la nouvelle jeudi par le biais d'un communiqué. Spécialement adaptée pour gérer le format élargi du tournoi à 48 équipes, cette candidature commune sans précédent sera « la mieux placée pour unifier le monde afin de célébrer le plus grand événement sportif de la planète », selon Soccer Canada. La FIFA a établi le 11 août comme date limite pour que les associations hôtes confirment leur intention de déposer leur candidature.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**  
CARTIERVILLE - 7 1/2, étage, rénové, gr. terr. ensol., tranquille. Près services et train. Semi-meu- blé au choix. Stat. Idéal couple ou professionnels. Chat accepté. Visi- te sur RV. 1200 \$. 514-337-9669

**DISCRIMINATION INTERDITE**  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute per- sonne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grosse- se, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition so- ciale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Près U DE M - 6 1/2 libre  
Terrasse, électros inclus.  
Chauffé, Pers. tranq. 1 600 \$.  
Réf. & enq. crédit néc. Écrire à  
bertlingiasson@hotmail.com

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**  
ROSEMONT - JUILLET  
3 1/2, propre, haut de toitures, aire ouverte. Propriétaires occupants, entrées lav/séc., 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur. 660 \$ chauffé 514-349-0493

**163 OFFRE À PARTAGER**  
CHAMBRE À LOUER. Beau 5 1/2 chic et ensolleillé à Outremont. Femme n-fumeuse seulement. JUILLET/AOÛT  
Vanessa 514-271-2202

**170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER**  
PROVENCE  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2.c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensolleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819-300-1330

**QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE**  
Mettez les problèmes aux abonnés

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**  
CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE  
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les ser- vices et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois  
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois  
438-491-2301  
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**  
TEL-JEUNES  
Aidez-nous à leur répondre  
-Intervenants professionnels  
-Service gratuit, confidentiel  
24/7 partout au Québec  
Pour faire un don : 514 238-1444  
www.teljeunes.com

**Alternatives**  
Construire ensemble un monde différent  
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

**564 DÉCORATION INTÉRIEURE**  
BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC  
arteco.ca  
438.397.1560  
arteco.inc@gmail.com  
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

**307 LIVRES ET DISQUES**  
"Librairie Bonheur d'Occasion"  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
1317, ave du Mont-Royal Est

**515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE**  
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation  
P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

Communiquez avec Le Mémoriel pour publier :  
• Avis de décès • Faire-part • Remerciements  
• Condoléances • Anniversaires • Hommage  
• In memoriam  
Le Mémoriel  
1855, rue Du Havre, bureau 107  
Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télé: 514 525-7999  
necrologie@lememoriel.com  
Le mémoriel

## AVIS DE DÉCÈS

**Drapeau, Jean-Charles 1930-2017**  
À Montréal, le 1<sup>er</sup> juillet 2017, à l'âge de 86 ans, est décédé Monsieur Jean-Charles Drapeau, époux de feu Gabrielle Desrosiers.  
Il laisse dans le deuil ses filles, Johanne (Lucien), Hélène, Sylvie, Christine, ses petits-enfants, Dominique, Patricia, Guillaume, Philippe, Jérémie, Frédérique, Maurice, Clément, ses frères et sœurs, ainsi qu'Yvette et de nombreux autres parents et amie(s).  
La famille vous accueillera au Complexe funéraire Urgel Bourgie, 3955, chemin de la Côte-de-Liesse, St Laurent le samedi 8 juillet 2017 de 14h à 18h, suivi d'une cérémonie religieuse en la chapelle du complexe.  
**URGEL BOURGIE**  
Consultez notre registre au [urgelbourgie.com](http://urgelbourgie.com) / 514 735-2025

## LE MONDE

## Des combats féroces font rage à Mossoul

Des milliers de civils sont toujours pris au piège

EMMANUEL DUPARCO  
à MossoulW. G. DUNLOP  
à Bagdad

Les forces irakiennes soutenues par les États-Unis s'acharnaient jeudi à défaire les derniers djihadistes retranchés dans la vieille ville de Mossoul, où jusqu'à 20 000 civils restent pris au piège des combats et sont en « grand danger ».

En Syrie voisine, des combattants arabes et kurdes syriens, également appuyés par Washington, faisaient face à une résistance acharnée des djihadistes du groupe État islamique (EI) à Raqqa, leur principal fief dans le pays.

Plus de huit mois après le début de l'offensive pour reprendre Mossoul, la deuxième ville d'Irak, les autorités militaires et politiques du pays ont affirmé que la « victoire » était désormais très proche face au groupe EI, en passe de subir son plus important revers depuis 2014.

Le groupe ultraradical responsable d'atrocités dans les zones

sous son contrôle et d'attentats meurtriers dans le monde avait conquis en juin 2014, à son apogée, la cité septentrionale et de vastes pans de territoire en Irak. Aujourd'hui, il ne contrôle plus qu'un petit réduit dans l'ouest de Mossoul et quelques zones ailleurs dans le pays.

Dans son dernier carré dans la vieille ville dévastée de Mossoul, le groupe EI continue d'opposer une résistance farouche en lançant notamment ses kamikazes, dont des femmes, contre les forces irakiennes.

Malgré la fuite de dizaines de milliers de civils, « il pourrait y avoir encore jusqu'à 15 000 civils, peut-être même 20 000, dans les dernières poches de la vieille ville », a déclaré jeudi à l'AFP Lise Grande, la coordinatrice humanitaire de l'ONU pour l'Irak.

## Le pire scénario

Les civils sont « en grand danger, ils sont pris dans les bombardements et les échanges de tirs. Les djihadistes les ciblent s'ils cherchent à partir », selon M<sup>me</sup> Grande. « Et leurs condi-

tions de vie sont terribles. »

En plus de huit mois, quelque 915 000 habitants ont fui Mossoul, dont environ 700 000 sont toujours déplacés, a-t-elle ajouté. Ce chiffre « dépasse notre pire scénario ». M<sup>me</sup> Grande a évoqué des destructions énormes dans l'ouest du dernier grand bastion urbain du groupe EI en Irak. « Il y a 44 quartiers résidentiels, six ont été complètement détruits, 22 partiellement et 16 peu détruits. »

Les forces irakiennes se trouvent actuellement de « 80 à 100 mètres » du fleuve Tigre, contre lequel sont acculés les derniers djihadistes retranchés dans des pâtés de maisons, et qui marque les limites est du réduit tenu par le groupe EI, a déclaré le commandant irakien Abdelghani al-Assadi.

Dans leur progression, les militaires se déplacent par de petits passages aux trous creusés dans les murs des maisons, ou les fenêtres.

Soutenues par la coalition internationale dirigée par les États-Unis, des dizaines de milliers de militaires irakiens ont

## Les raids de la coalition ont tué 224 civils à Raqqa en un mois

Beyrouth — Les raids aériens de la coalition internationale ont tué au moins 224 civils à Raqqa depuis l'entrée le 6 juin dans le fief syrien du groupe EI de forces soutenues par les États-Unis, a indiqué jeudi l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). La coalition a réagi à ces accusations, affirmant qu'elles étaient fondées sur « des sources peu fiables ». « Au moins 224 civils, dont 38 enfants et 28 femmes, ont été tués à Raqqa par des frappes aériennes de la coalition depuis l'entrée dans la ville des Forces démocratiques syriennes (FDS) », composées de combattants kurdes et arabes syriens, selon l'OSDH. Des dizaines de milliers de civils seraient piégés dans Raqqa et les djihadistes les utiliseraient comme boucliers humains. Les FDS font actuellement face à une résistance acharnée des djihadistes dans la vieille ville de Raqqa, dans l'est de la cité encore contrôlée à 70 % par le groupe EI. D'après l'observatoire, la coalition a fourni aux FDS un nouveau lot d'armements américains transportés depuis la frontière irakienne « par plus de 150 camions ».

lancé le 17 octobre 2016 la bataille de Mossoul. Ils ont reconquis en janvier l'est de la ville et pris d'assaut l'ouest en février.

Une reconquête de Mossoul constituerait la plus importante victoire de l'Irak face au

groupe EI depuis le début des contre-offensives militaires qui ont drastiquement réduit les territoires aux mains du groupe djihadiste.

Agence France-Presse

## Pauvres « éléphants à touristes »

Bangkok — Les éléphants, exploités en masse par l'industrie du tourisme en Thaïlande, vivent souvent dans des conditions « inacceptables », met en garde jeudi une ONG internationale ayant réalisé une étude inédite sur le sort des pachydermes en Asie. Les chercheurs de World Animal Protection (WAP) ont visité plus de 220 attractions montrant des éléphants à travers l'Asie, soit 90 % des entreprises du secteur selon l'ONG. Au terme d'une étude de deux ans, leur rapport éclaire un secteur échappant souvent aux réglementations, avec au total les trois quarts des « éléphants à touristes » qui vivent dans des conditions « mauvaises, voire inacceptables ». Pour ce qui est de l'évaluation des conditions de vie, l'Inde et la Thaïlande sont les plus mauvais élèves en Asie, alors qu'un pays comme le Cambodge traite plutôt bien ses éléphants employés dans le secteur touristique.

Agence France-Presse

## Gaz sarin : le rapporteur de l'ONU dénonce des pressions

Nations unies — Les enquêteurs de la commission conjointe entre l'ONU et l'OIAIC, chargés de déterminer les auteurs de l'attaque chimique du 4 avril en Syrie, sont soumis à d'intenses pressions politiques, a dénoncé jeudi leur rapporteur en chef. Un autre rapport d'experts de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAIC), dévoilé la semaine dernière, a confirmé l'utilisation de gaz sarin lors du bombardement sur la localité de Khan Cheikhoun (87 morts). A l'issue d'une réunion à huis clos avec le Conseil de sécurité des Nations unies, Edmond Mulet s'est plaint d'un « environnement hautement politisé » dans lequel des « parties intéressées » cherchent à influencer la commission. Selon des diplomates, les pressions proviennent de la Russie, mais Edmond Mulet a souligné que « les messages viennent de partout ».

Agence France-Presse

## Moscou : le bureau de campagne de Navalny fermé

Moscou — Le local de campagne moscovite du principal opposant au Kremlin, Alexeï Navalny, a été investi et bloqué jeudi par la police, à la veille de sa sortie de prison après 25 jours de détention. « Des inconnus ont pénétré dans nos locaux dans la nuit. Ils ont scié les serrures et mis des grilles partout », a indiqué à l'AFP Nikolai Liaskine, l'un des membres de l'équipe de campagne de M. Navalny. Alexeï Navalny, qui entend défier Vladimir Poutine à la présidentielle en mars 2018, purge actuellement une peine administrative de 25 jours de détention pour avoir organisé une manifestation dans les rues de Moscou et de plusieurs autres villes russes le 12 juin. Il doit être remis en liberté vendredi.

Agence France-Presse

## États-Unis : le directeur du Bureau pour l'éthique part

Washington — Le directeur du Bureau américain pour l'éthique gouvernementale, Walter Shaub, qui avait critiqué le président Donald Trump, a annoncé jeudi sa démission, six mois avant la fin de son mandat. Walter Shaub avait jugé insuffisants en janvier les garde-fous annoncés par Donald Trump pour empêcher d'éventuels conflits d'intérêts entre la présidence et son groupe familial. Dans un communiqué publié par l'ONG qu'il va rejoindre, le Campaign Legal Center, M. Shaub déclare qu'« avec l'administration actuelle, il est devenu apparent qu'un renforcement des règles éthiques était nécessaire ».

Agence France-Presse

## CHINE

## Xiaobo à l'agonie, selon ses proches

BECKY DAVIS  
à Pékin

Les inquiétudes sur l'état de santé du dissident chinois Liu Xiaobo, atteint d'un cancer du foie, se sont accrues jeudi, l'hôpital où il est traité annonçant une « détérioration » de la fonction hépatique du prix Nobel de la paix.

Selon des amis de M. Liu, le militant âgé de 61 ans est désormais proche de la mort. Sa récente sortie de prison et son hospitalisation faisant suite à la détection d'un cancer en phase terminale avaient été annoncées le mois dernier.

Liu Xiaobo a été condamné en 2009 à 11 ans de réclusion pour « subversion » après avoir appelé à des réformes démocratiques en Chine. Il a obtenu le prix Nobel de la paix en 2010. Figure du mouvement prodémocratie en Chine, il avait corédigé un manifeste, la Charte 08, prônant notamment des élections libres. Plusieurs ONG et proches de M. Liu ont vivement reproché aux autorités chinoises d'avoir attendu que son état de santé empire avant de le libérer.

La Chine est désormais sous pression de pays occidentaux (France, États-Unis, Allemagne) afin d'autoriser le dissident à être hospitalisé à l'étranger. Le Parlement européen, qui siège à Strasbourg (France), s'est également exprimé jeudi en ce sens.

L'établissement hospitalier où M. Liu est soigné a invité des cancérologues réputés, notamment américains et allemands, à venir à son chevet, ont annoncé mercredi les autorités locales.

L'hôpital universitaire médical n° 1 de Shenyang (nord-est de la Chine) a indiqué jeudi sur son site Internet que la fonction hépatique du foie de Liu Xiaobo « s'est détériorée ». Il suspecte aussi la présence d'un caillot de sang dans un muscle du mollet.

Une équipe de médecins dirigée par un spécialiste réputé du cancer du foie « a informé sa famille de son état de santé, et sa famille a exprimé sa compréhension », a précisé l'établissement.

Hu Jia, un militant des droits civiques, a déclaré jeudi à l'AFP que Liu Xiaobo souffrait désormais de nouveaux symptômes : vomissements, insuffisance rénale et accumulation de liquide dans son abdomen.

Il dit ne pas se faire d'illusions sur la possibilité pour son ami de partir à l'étranger. « Les autorités font traîner les choses jusqu'à ce qu'il ne soit plus en mesure de s'exprimer. Leur plus grande peur, c'est qu'il parle », estime-t-il.

Des amis de Liu Xiaobo et de sa femme — la poétesse Liu Xia — ont publié une lettre ouverte demandant la permission de le voir. « Nous avons été surpris et effrayés aujourd'hui d'apprendre que l'état de santé de Liu Xiaobo s'est dégradé », indiquent-ils dans ce texte signé par 44 intellectuels, écrivains et militants.

« Nous sommes profondément affligés, et réalisons que Liu Xiaobo n'en a plus pour longtemps à vivre, poursuit la lettre. Nous avons le besoin urgent de pouvoir apporter à Liu Xiaobo et à Liu Xia la sollicitude et les vœux de leurs amis. »

La révélation du traitement de Liu Xiaobo a jeté une lumière crue sur le sort des dissidents et avocats en Chine, dont la répression s'est intensifiée depuis l'arrivée au pouvoir du président chinois Xi Jinping fin 2012.

La détérioration de l'état de santé du prix Nobel pourrait d'ailleurs assombrir la visite de M. Xi en Allemagne, où il est arrivé pour participer au sommet du G20 qui se tient vendredi et samedi.

Agence France-Presse



MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Il faut, au bas mot, 100 millions d'euros (150 millions \$CAN) sur 20 ans pour assumer les travaux que nécessite la cathédrale Notre-Dame de Paris.

## Pluies acides, pollution, usure... le cri d'alarme de Notre-Dame de Paris

BENOÎT FAUCHET  
à Paris

La liste des travaux à mener d'urgence s'allonge et l'État français aura du mal à y faire face seul : victime de la pollution, des intempéries et de l'usure du temps, la cathédrale Notre-Dame de Paris sonne l'alarme afin que des mécènes, notamment américains, se portent à son chevet.

Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, le monument historique le plus visité d'Europe (12 à 14 millions d'entrées par an), joyau de l'architecture gothique des XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, domine l'île de la Cité de ses tours et de sa façade resplendissantes.

Passé ce décor, d'autres parties extérieures sont dans un état moins reluisant.

Ici, des gargouilles, ces gouttières médiévales, ont perdu leur tête et arborent d'inélegants tuyaux en PVC pour l'évacuation des eaux. Là, une balustrade de pierre a disparu, remplacée par une planche de bois. Là encore, un pinacle est en ruine, la pierre a fondu à la façon d'une boule de glace, le montant d'un vitrail est rongé... Dans les hauteurs, sous les arcs-boutants qui soutiennent la cathédrale, des éléments décoratifs qui se sont détachés ont été déposés par précaution et forment

de petits cimetières de pierres.

L'Etat, propriétaire de l'édifice, lui consacre déjà annuellement 2 millions d'euros (près de 3 millions \$CAN).

## 150 millions sur 20 ans

Il s'est même engagé à verser un euro de subvention supplémentaire par euro de mécénat recueilli par la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris, dans la limite de 4 millions par an de contribution publique, aux termes d'un accord-cadre signé début mai à l'Élysée, siège de la présidence française.

Responsable de la communication de la cathédrale et amoureux de l'édifice, dont il connaît le moindre recoin, André Finot s'est mis en tête de trouver de nouveaux mécènes.

« Il y a vraiment urgence », confie-t-il à l'AFP en désignant les dégâts causés par la pollution de l'air et les pluies acides, tout en saluant l'apport constant de l'État. « On se rend compte que ce n'est pas assez. » Il faut, au bas mot, 100 millions d'euros (150 millions \$CAN) sur 20 ans et 150 millions (222 millions \$CAN) sur 30 ans pour assumer les travaux nécessaires.

D'où l'idée de chercher de l'argent ailleurs, avec un fonds français ad hoc créé auprès de la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris.

« On va quand même faire appel aux Français : il faut qu'ils aient conscience du patrimoine incroyable dont ils disposent », souligne André Finot, rappelant que la cathédrale, bien qu'affectée au culte catholique, « est ouverte à tout le monde ».

Surtout, une fondation de droit américain, Friends of Notre-Dame de Paris, vient d'être créée pour toucher aux États-Unis un public « qui a la culture du don et est très attaché à ce monument ».

Les touristes d'outre-Atlantique sont particulièrement attachés à Quasimodo et aux autres personnages — immortalisés par le cinéma et la comédie musicale — sortis de l'imaginaire de Victor Hugo, dont le roman *Notre-Dame de Paris* (1831) a amplifié le mouvement en faveur de la restauration de la cathédrale au XIX<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, la flèche dressée sur les quatre piliers du transept a besoin d'une coûteuse restauration. Impressionnante avec ses 93 mètres de haut et ses 250 tonnes de plomb, elle souffre de « problèmes de couverture, et la pluie risque d'attaquer la charpente », commente Marie-Hélène Didier, conservatrice générale du patrimoine.

Agence France-Presse

# ZEITGEIST



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

On m'appelle Chico. Je suis nain, mais j'obtiens des résultats géants. Avec mon pote zoothérapeute, José Sarica, je sers de médiateur et j'arrive à faire tomber les défenses des plus coriaces.

## Confessions d'un psy canin

Chico Chico par-ci, Chico Chico par-là

JOSÉE  
BLANCHETTE



« **H**a! Si vous saviez comme j'aime mon travail. Il paraît que je rends la vie plus douce à des désespérés de tous poils, des troublés de toutes espèces chez les bipèdes. C'est pas la joie chez ces grands humains; de mon point de vue de bichon maltais nain, bichonné, catiné et fleurant bon le salon de toilette, y'a du boulot.

Combien d'entre eux, et même chez les enfants, carburant aux petites pilules du bonheur? Tiens, juste chez les filles, les antidépresseurs étaient le 2<sup>e</sup> médicament le plus prescrit après les contraceptifs oraux, il y a 10 ans au Canada. Imaginez maintenant.

On m'appelle Chico, mais parfois, on me surnomme Xanax ou Ritalin parce que les gens que j'accompagne ont abandonné leurs médicaments grâce à moi. C'est tout de même ironique de penser que les grandes bêtes se sont graduellement éloignées de la nature et qu'aujourd'hui, elles font appel à nous, les animaux non humains, pour se sortir du pétrin dans lequel elles se sont fourvoyées de leur plein gré ou non.

Mais bon, je ne juge pas. C'est pas mon truc, le jugement. J'ai onze ans, une vieille âme dans un petit corps de toutou en peluche, et j'ai tout vu.

Surtout que José, mon pote, avec qui j'ai fait la formation de zoothérapeute, il m'en fait voir beaucoup. Il est affligé de "bou-gite aiguë" celui-là, tantôt en France (il est né en Ardenne), tantôt au Québec, tantôt en Israël avec les dauphins et les enfants autistes, et en plus, il est chef d'expédition pour des croisières en Antarctique. C'est qu'il connaît bien les animaux marins, mon José. Il est carrément tombé amoureux des orques à 10 ans, en regardant le film *Orca*. Il a même fait son doctorat au Québec en biologie marine et écotoxicologie, à Mont-Joli. Les baleines mortes dans le fleuve Saint-Laurent, il pourrait vous en parler longtemps. Mais ça, c'était avant ma naissance.

Aujourd'hui, José a tout plaqué, sa permanence de prof au cégep, la sécurité et le train-train quotidien, pour passer ses journées avec moi. Moi! Quelques kilos de joie et des tonnes d'entrain. Je fais fondre des banquises en larmes. C'est tout juste si je ne tends pas les papiers mouchoirs, mais je sais tourner sur moi-même, me coucher, faire des *high-five* (les enfants adorent!), sauter en l'air, attraper la balle et écouter.

Je peux même parler quand on me le demande. Mais les gens, ils ont surtout besoin qu'on les entende pour que la confiance s'installe.»

**Rien qu'un petit chien tout blanc**

«Je suis le Milou de Tintin ou l'Idéfix d'Obélix, le petit

chien blanc qui fut aussi celui des rois. J'ai fait deux ans de dressage thérapeutique avec José et bien franchement, ce que je préfère, ce sont les enfants trisos. Vraiment, j'ai rien à leur montrer. Ils ont trouvé la recette du bonheur tout seuls, ils sont dans l'instant. C'est pas eux qui ont besoin de moi, c'est toute la société qui se prive d'eux.

Mais j'ai aidé le jeune Jérémy, atteint de TDA et qui a pu éviter les médicaments grâce à notre connivence. Je lui ai réappris l'estime de soi, à faire confiance aux adultes, à ne plus avoir peur d'apprendre, à s'abandonner. Y a Patrick aussi, qui faisait une dépression sévère et s'habillait toujours en gris. A la fin, il a remis de la couleur dans ses chemises, s'est acheté un bichon maltais et a appris à dire non grâce à moi. Parfois, nous, les chiens, sommes le passeport qu'il fallait, le sésame vers l'autre, l'amorce d'un dialogue entre l'étranger qui risque de nous heurter et nous. Les humains sont de bien drôles de bêtes, à la fois chefs de meute et moutonniers, carnassiers et ruminants.

J'ai même apprivoisé des jumelles égyptiennes adoptées en Europe de l'Est à l'âge de 4 ans et qui avaient été agressées sexuellement. Trois ans plus tard, elles ne parlaient qu'un dialecte inconnu entre elles. Leur maman leur a acheté un bichon comme moi et elles l'ont appelé... Chico!

Un jour, j'aurai mon monument, même si je ne suis pas bien grand. On dit que je suis doté d'une intelligence émotionnelle. Je sens même la mort venir. J'ai déjà aboyé dans la chambre d'une patiente atteinte d'Alzheimer. José ne comprenait pas ce qui me prenait. La voisine de lit venait de s'éteindre comme une bougie. Les morts ont une odeur, ça, les humains l'ignorent.

Et moi, les mourants, les ridés, les laids, les obèses morbides, les maigres, les handicapés, les autistes, les cancéreux, les chauves ou les mal-

aimés, je n'ai pas d'étiquettes pour eux. La nature n'est pas une usine à Taiwan. La nature, elle nous fait tous différents pour que nous ayons quelque chose à apprendre.»

**Y a un os, s'agit de le trouver**

«La zoothérapie, José me l'a expliqué cent fois, c'est une relation triangulaire. Il se crée un lien invisible entre nous. Et ma présence de médiateur fait tomber les défenses. C'est immédiat. Je vais toujours vers celui qui en a le plus besoin. Les fragiles, je les sens. José aussi, il a des antennes. Dès que la personne fait de la projection sur moi (*"Il a l'air triste, ton chien"*), José rebondit comme la balle qu'il me lance. Il passe en deuxième vitesse, celle du cœur et de l'empathie, en un rien de temps. Déjà, enfant, José voulait aider les autres avec des animaux, sa passion. Il dit que c'est sa mission. Y a des gens comme ça, des missionnaires. Faut pas leur en vouloir d'être bons.

Et pour les enfants, c'est vraiment la clé, le *pet therapy*; certains se disent qu'avec un petit chien aussi sympa, le «papa» ne doit pas être si mal non plus. Et c'est plus agréable que d'aller dans un bureau de psy. Je me rends à domicile même s'il m'arrive de travailler dans des établissements médicaux.

Tous les chiens pourraient faire de la zoothérapie, même les pitbulls! José dit qu'il y a seulement de mauvais maîtres, pas de mauvais chiens. On utilise même les chevaux, les dauphins, les chats, les serpents, les perroquets.

J'ai l'avantage d'être désarmant et très portatif.

Les gens sont drôles, ils se forgent une carapace pour ne pas souffrir et après, ils sont pris à l'intérieur, comme dans une prison. Moi, j'arrive à passer à travers les barreaux et à les atteindre. Ce sont eux qui détiennent les clés, ils n'ont qu'à les retrouver. S'agit de savoir où on a enterré l'os.»

cherejoblo@ledevoir.com  
Twitter: @cherejoblo

**Lu** *Zoothérapie. Le pouvoir thérapeutique des animaux* de José Sarica. Le biologiste et zoothérapeute nous initie aux balbutiements d'une discipline plus facile d'accès au Québec qu'en France et utilisée par les pédopsychiatres depuis une découverte accidentelle dans le bureau de l'un d'eux en 1953. Depuis, des instituts de santé mentale (Douglas depuis plus de 30 ans, Pinel) y ont recours. Le récit de José est un hommage à son chien Chico et relate les nombreuses victoires remportées par cette petite boule d'intelligence et de joie. On se demande pourquoi l'éditeur a mis un Jack Russel sur la couverture au lieu de Chico, le héros de ce livre inspirant. Editions Arthaud



**Aimé** *Enfants et animaux, des liens en partage* de Karine Lou Maignon. Préfacé par le psychiatre Boris Cyrulnik, qui insiste sur l'effet tranquillisant de l'animal et l'importance de ce compagnon affectif «dans une culture où l'affection se dilue». Un beau livre qui mélange photographies et textes (parfois d'écrivains), où on nous parle jeu et malice, voire guérison. En soignant l'animal, l'enfant apprend à prendre soin de. Et des cas d'enfants autistes «guéris» par le contact avec les dauphins, les chevaux sont présentés. La complexité naturelle entre enfants et animaux n'est plus à démontrer. L'animal sauve bien des enfants incompris d'un destin qui les aurait condamnés. Editions De La Martinière



**Les trolls trompettent et ça fait couac**

Je viens de recevoir l'édition 2017 du Petit Robert et je réalise que je n'ai pas ouvert un dico papier depuis des lunes. Quel dommage. Lorsque je l'utilisais (plutôt qu'Antidote), j'ouvrais la page, je butais sur un mot, procrastinais sur le papier bible, faisais des découvertes. Tiens, je viens d'aller voir «troll» (internaute qui cherche à créer la polémique sur des forums de discussion) et j'y redécouvre «trompeter» (publier bien haut et partout) tout près, comme si le mot essaïait.

J'ai eu droit à un concert de trompettistes sur Facebook récemment

après avoir publié sur le passage très peu apprécié (un euphémisme) d'un CF-18 au-dessus de Montréal, le jour du match des Alouettes, le 22 juin dernier. 212 trompettes pour ça. Et ça volait de plus en plus bas, couacs en sus. Tout Bagotville était au rendez-vous, ma foi. Je n'ai pas effacé le statut, car il présente un intérêt anthropologique indéniable. Ce qui fait le plus peur là-dedans, ce ne sont pas les «trompetteurs», mais la certitude qu'un Trump n'a qu'à se pointer pour jouer le chef d'orchestre. bit.ly/2tW7auy



« *Quand vous caressez un chien, quand vous écoutez le ronronnement d'un chat, il arrive que vos pensées se figent en vol et qu'apparaisse en vous une sérénité sans bornes, un portail vers l'Être* »

Eckhart Tolle